COLLECTION
DOSSIERS ÉCONOMIE
DE L'ÉLEVAGE

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Confédération Nationale de l'Elevage

GRAPHIQUES ET DONNÉES

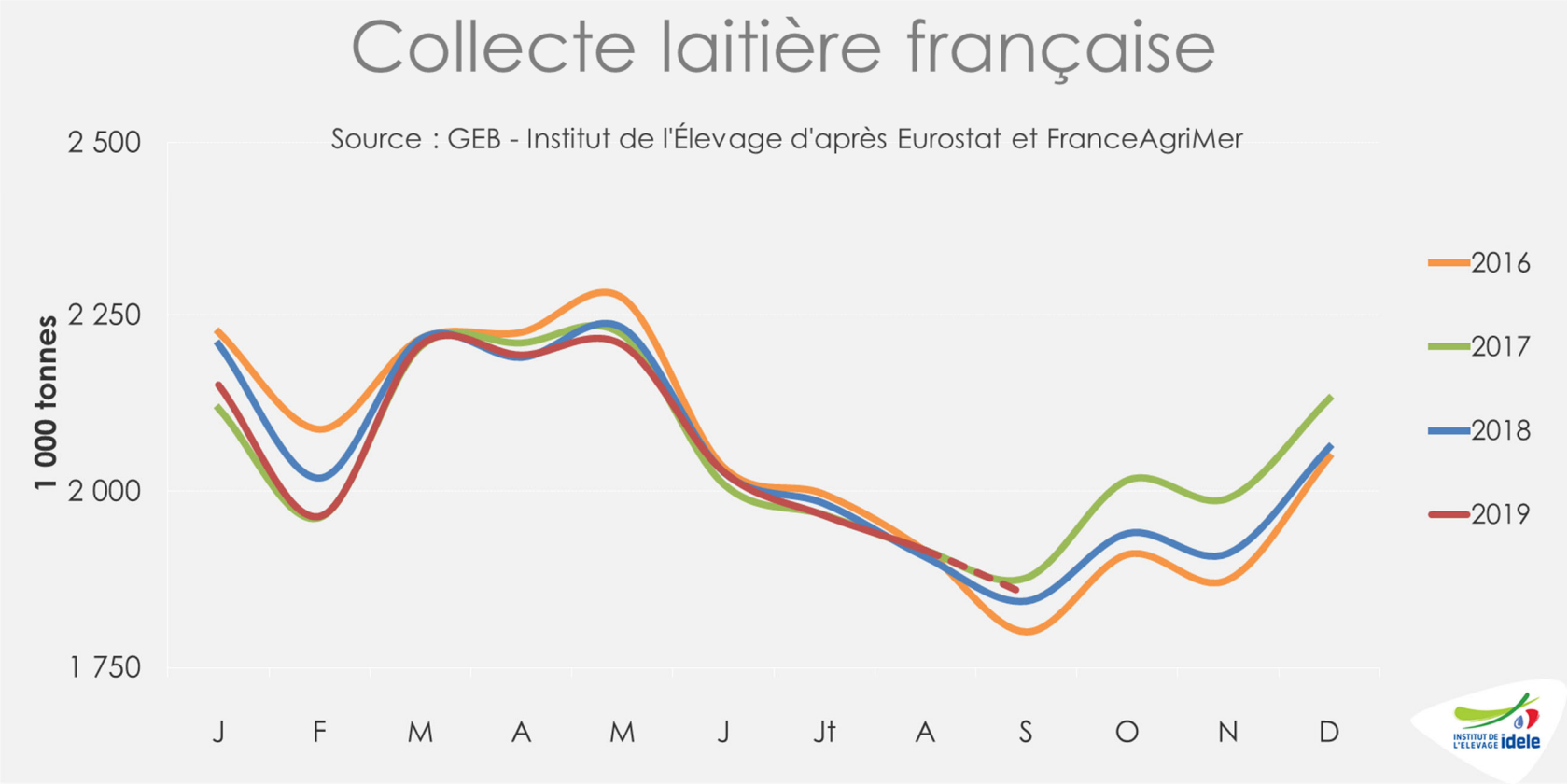
LAIT DE VACHE

octobre 2019

Les points marquants

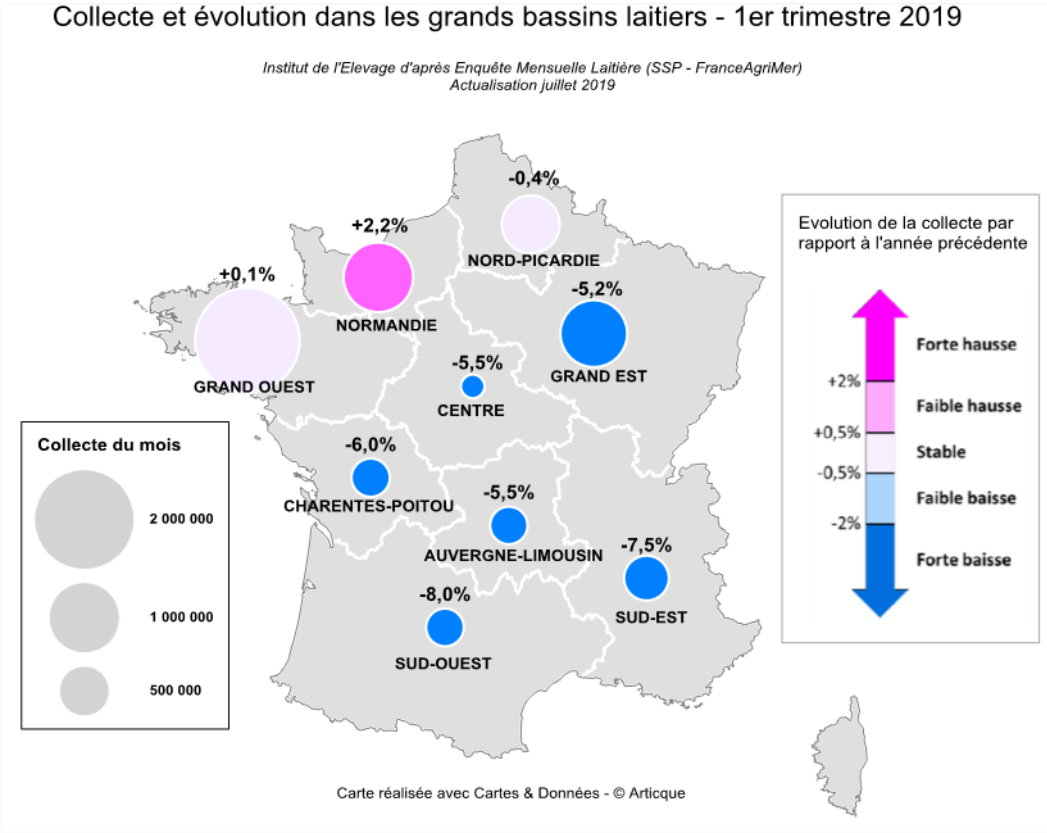
- La collecte française a été moins entravée que l'an dernier par la sécheresse estivale.
- Faible croissance de la collecte européenne cet été, peu dynamique sauf dans les îles britanniques.
- En juillet : production laitière stable aux Etats-Unis et en Argentine, forte hausse en début de campagne en Nouvelle-Zélande et poursuite de la chute en Australie.
- Des exportations européennes contrastées sur les 8 premiers mois de 2019 : hausse en poudre maigre grâce à la remise en circulation des stocks à l'intervention, reprise du beurre, recul de la poudre de lactosérum.
- Les marchés des produits laitiers sont bien orientés grâce à des ressource laitières contenues, mais plusieurs nuages pourraient assombrir le marché : Brexit, droits de douane étatsuniens sur les produits laitiers européens…
- Les cours de la protéine laitière se redresse, celui du beure se stabilise. Seuls les cours du lactosérum sont baissiers.
- Echanges internationaux en hausse, mais ils pourraient marquer le pas dans les prochains mois faute de ressource laitière dans les bassins excédentaires.
- Prix du lait se maintient en France grâce aux premiers effet de la loi EGALIM, mais s'érode en Europe du Nord dans le sillage de la moindre valorisation du lait transformé en beurre/poudre.

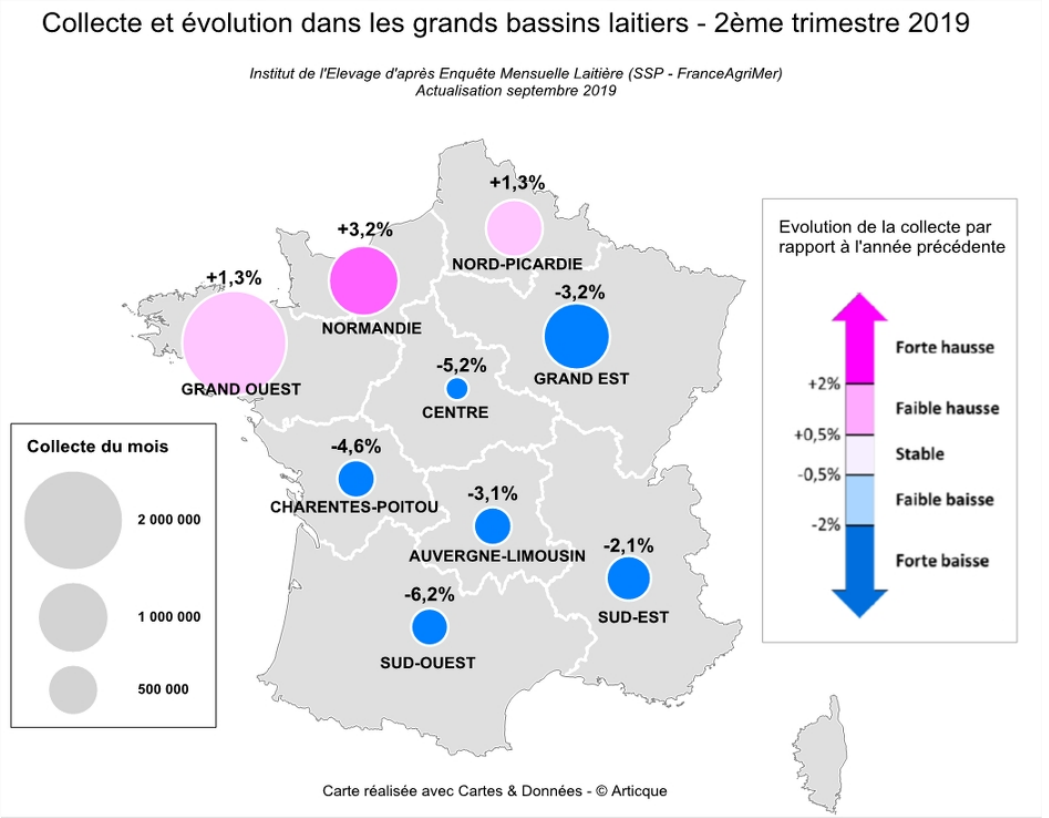
Recul de la collecte française en juillet



- La collecte laitière française a retrouvé des couleurs en juin (+0,2% /2018).
- Mais impactée par la sécheresse et les vagues de chaleur estivales, elle a de nouveau baissé en juillet, de -0,9% /2018
- Malgré le peu de précipitations en août, la collecte française a affiché une légère hausse, entre +0,5 % et 1% par rapport au très bas niveau de 2018, (d'après nos estimations basées sur les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer).

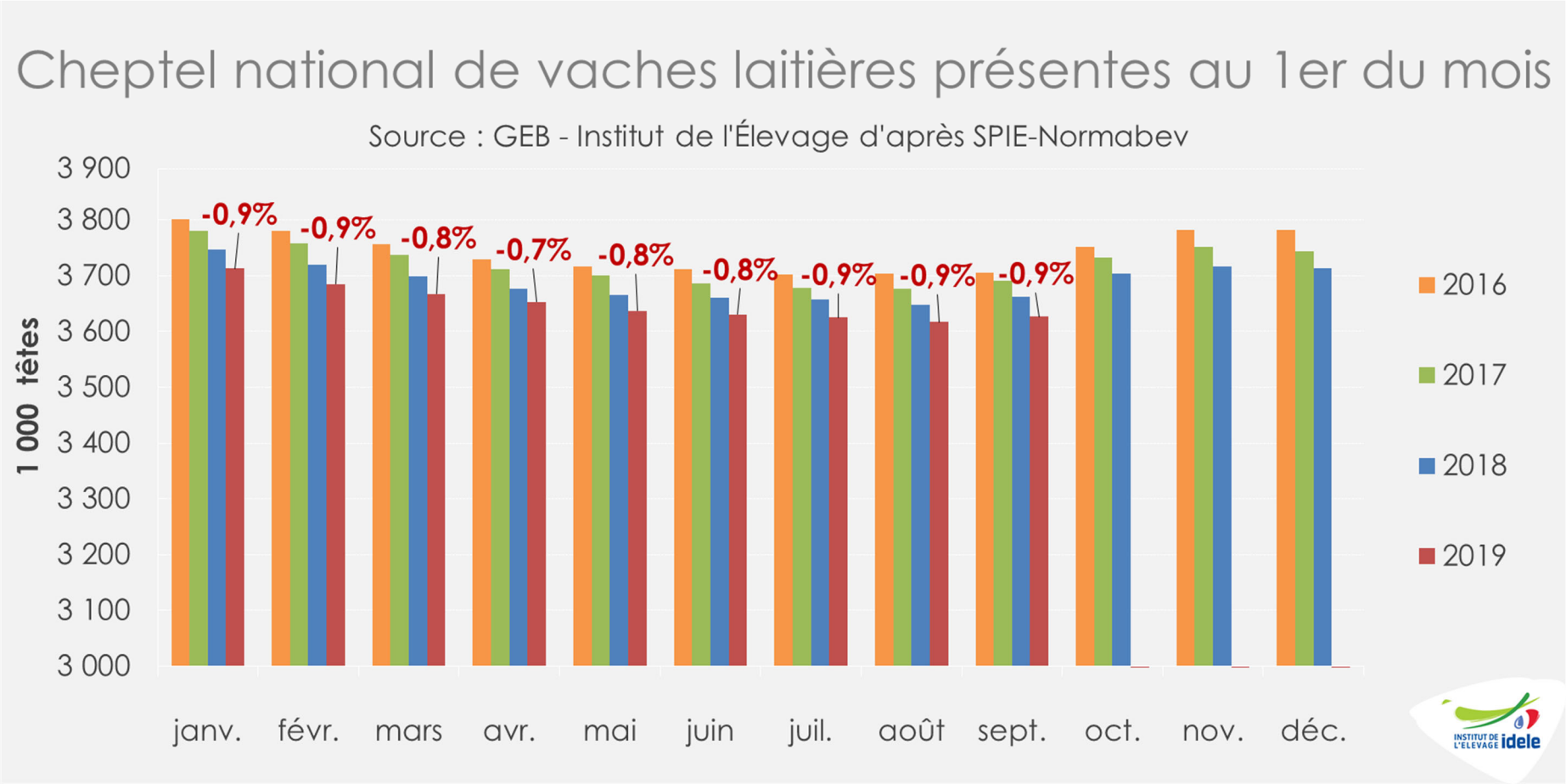
Évolution de la collecte par grand bassin





- Croissante en Normandie en en Bretagne et dans les Hauts de France,
- Recul plus ou moins prononcé dans les autres bassins.

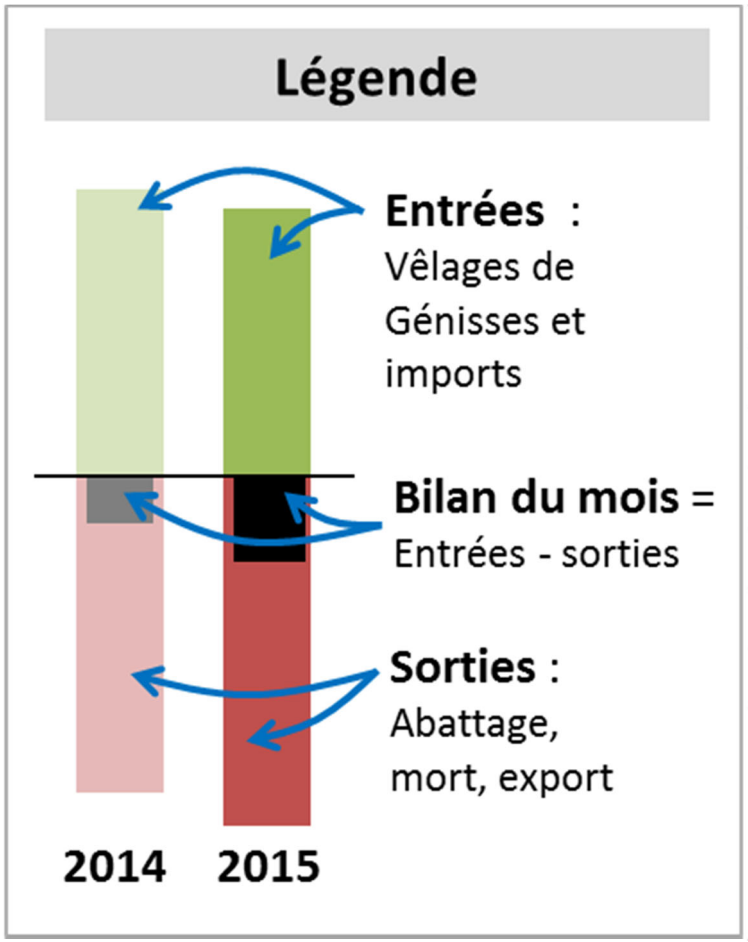
Cheptel français : stabilisation au cours de l'été

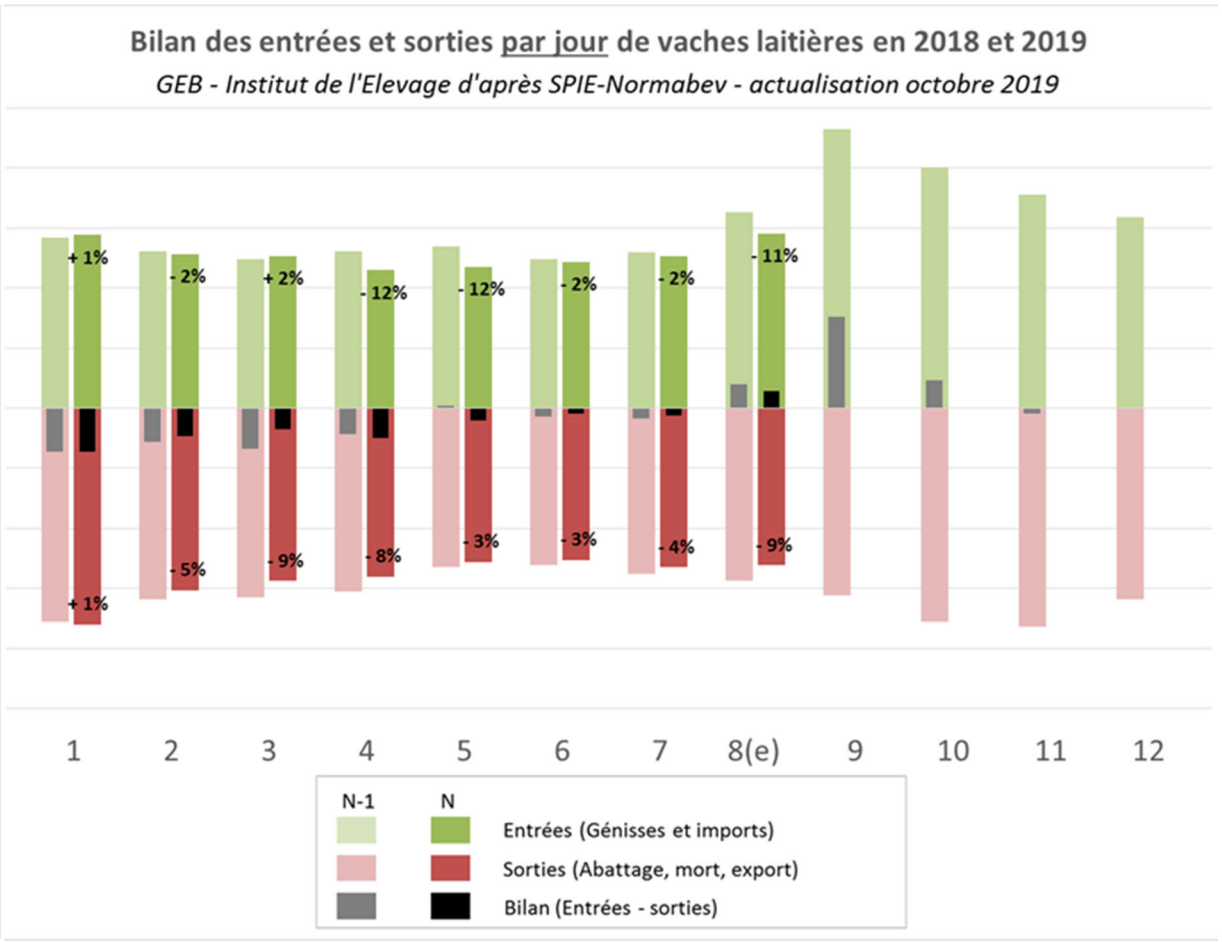


En plus des femelles issues de 2 parents de races pures, le cheptel de vaches laitières inclut les femelles croisées ayant un père laitier.

- La tendance baissière se poursuit au même rythme baisse (-0,9% /2018), ramenant le cheptel national à 3,627 millions de vaches au 1er septembre 2019.

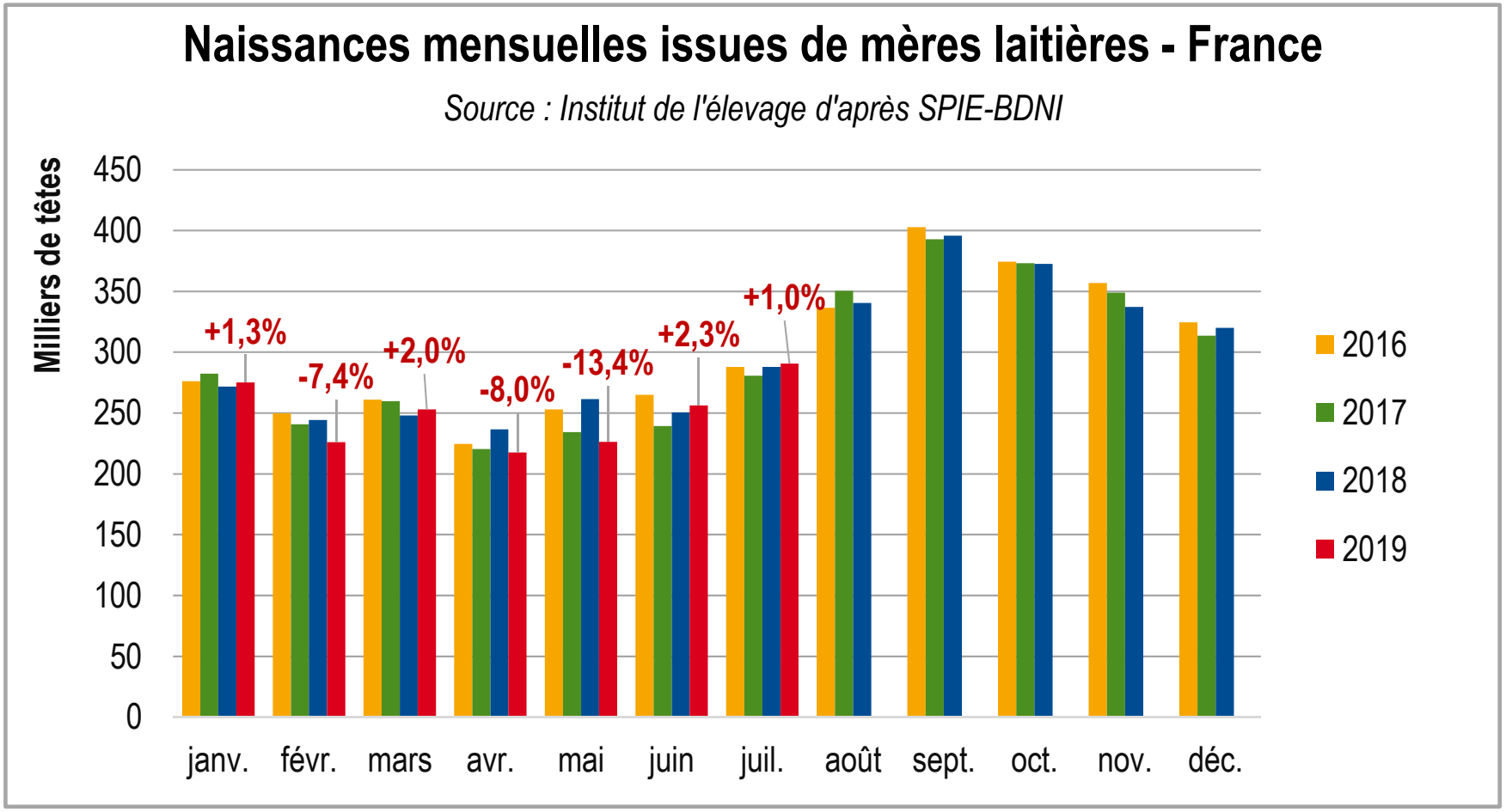
Cheptel français : détail des évolutions





- En août 2019, les entrées (-11%) sont bien moindres qu'en 2018, de même que les sorties (-9%)
- Le solde est cependant légèrement positif à une période de hausse saisonnière des effectifs.

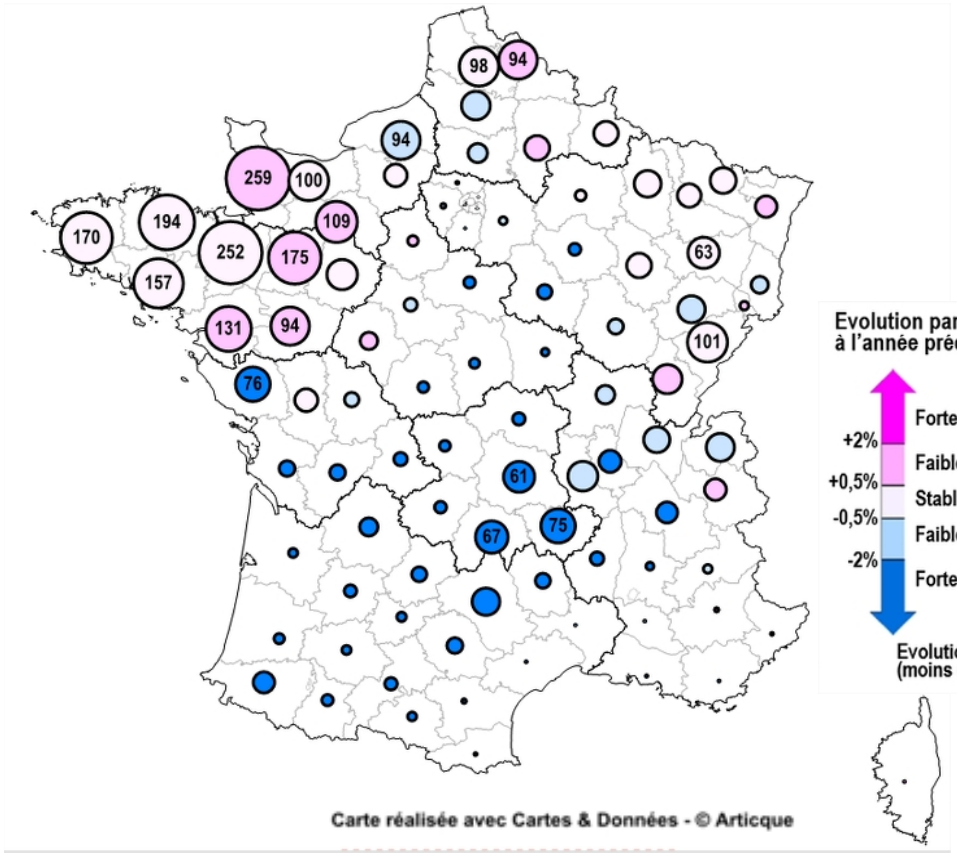
Rebond des naissances laitières au début de l'été

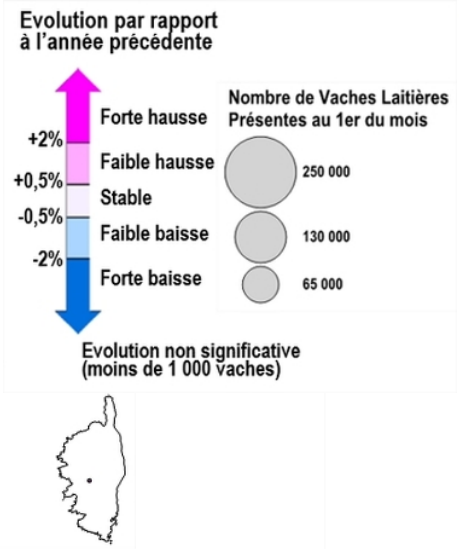


- Rebond des naissances laitières en juin et juillet après la forte baisse enregistrée en mai 2019 (-14% /2018), liée en grande partie au décalage des naissances observé l'an passé.

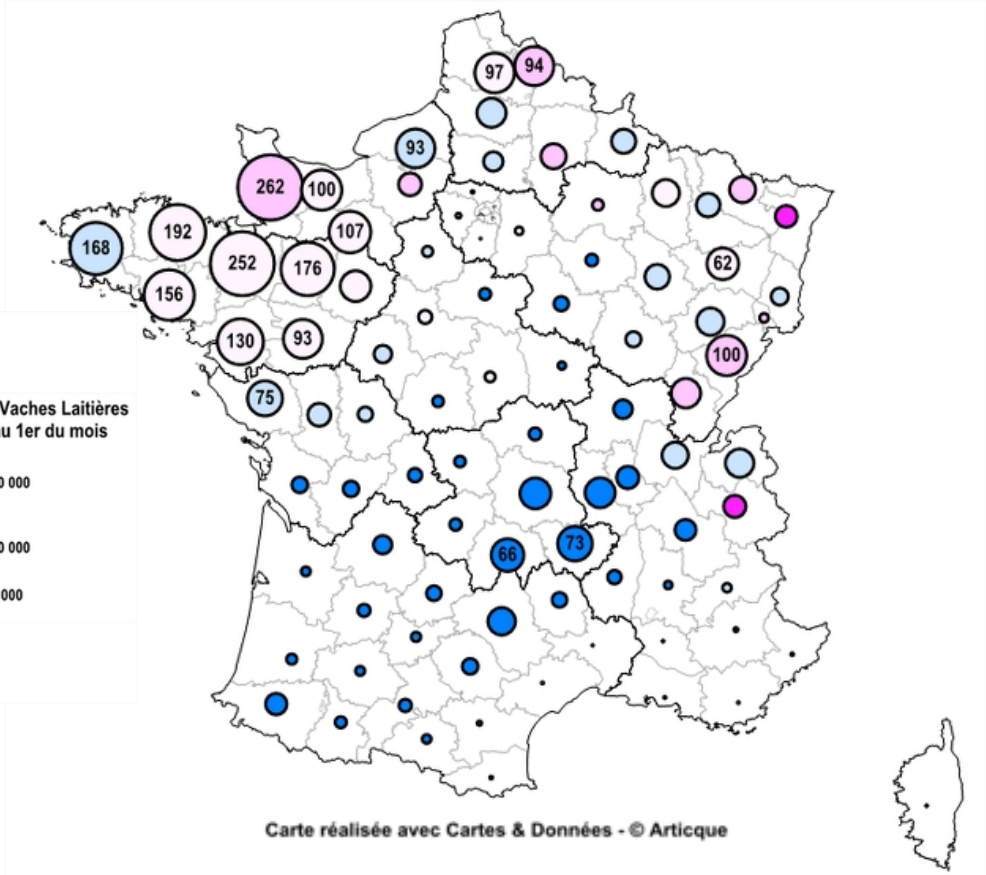
Évolution des effectifs départementaux de vaches

- 1er avril 2019



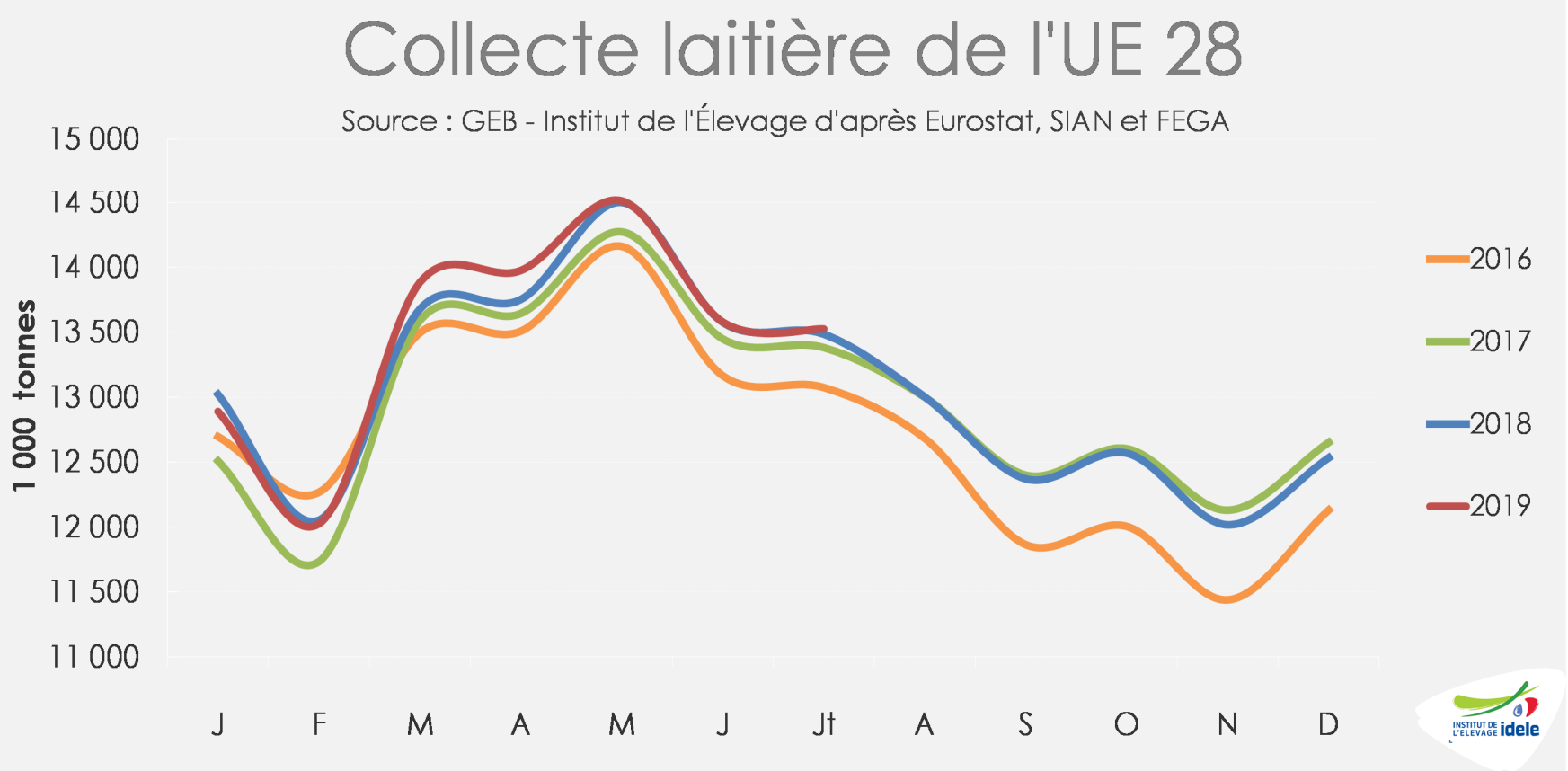


- 1er août 2019



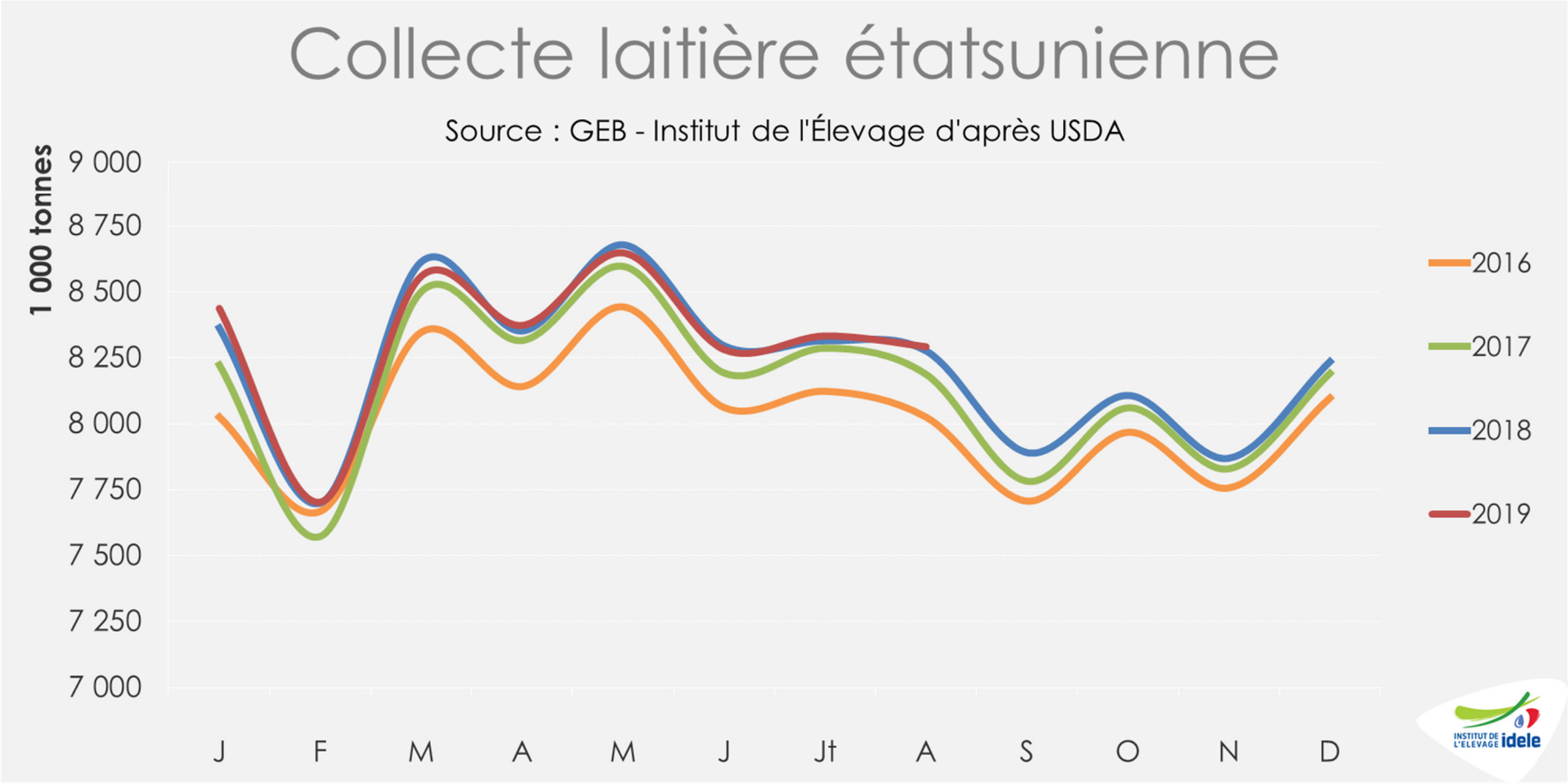
- Cheptel stable ou en légère hausse dans le Grand Ouest, le Grand Est et les Hauts de France,
- Net recul au sud de la Loire et dans le Val de Centre.

Ralentissement de la collecte européenne



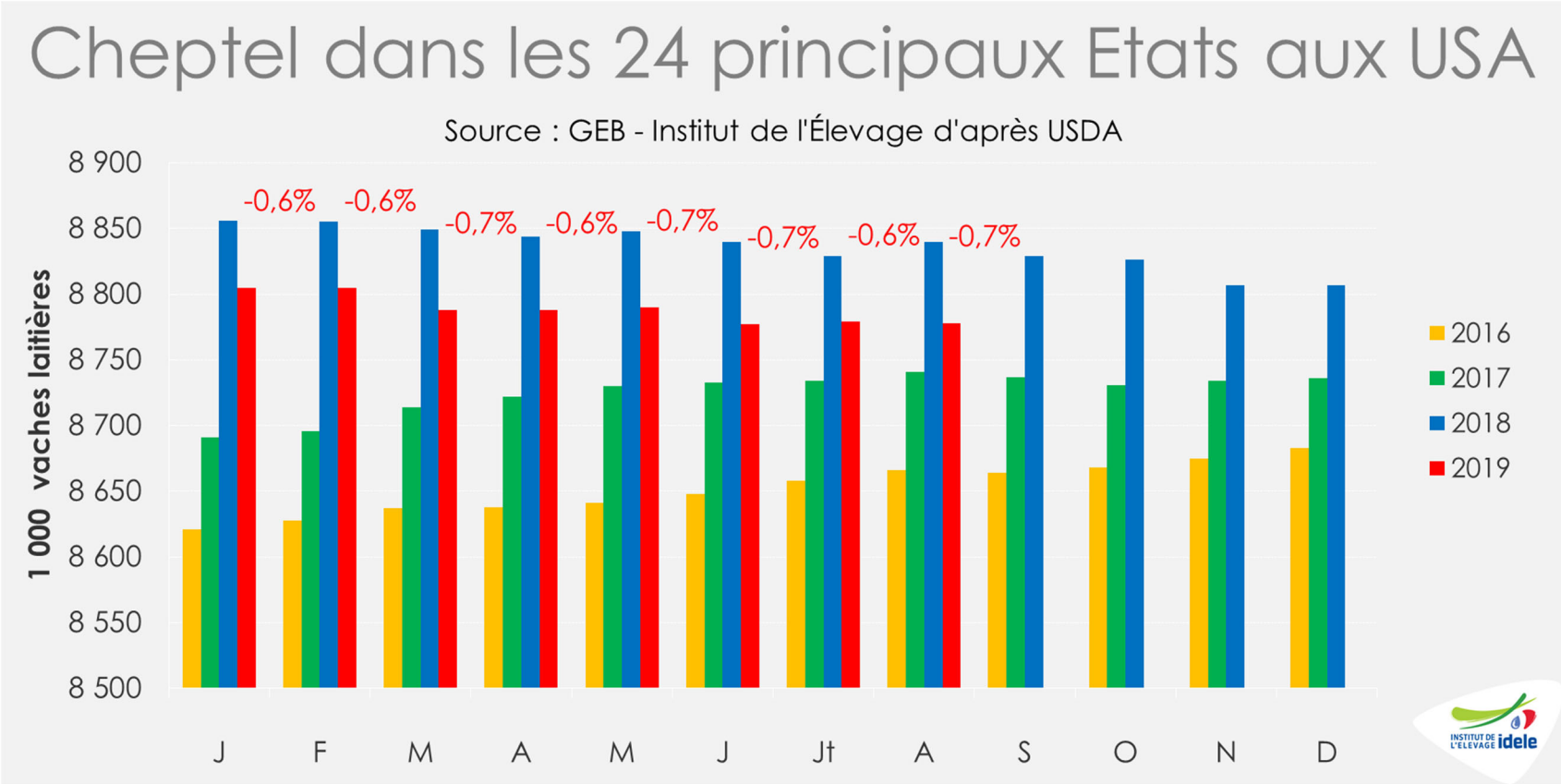
- Arrêt de la croissance en mai au pic de production,
- Légère hausse en juillet (+0,3% /2018)
- Sur 7 mois, la collecte cumulée ne progresse que de 0,3% /2018.

Croissance stoppée de la collecte aux États-Unis



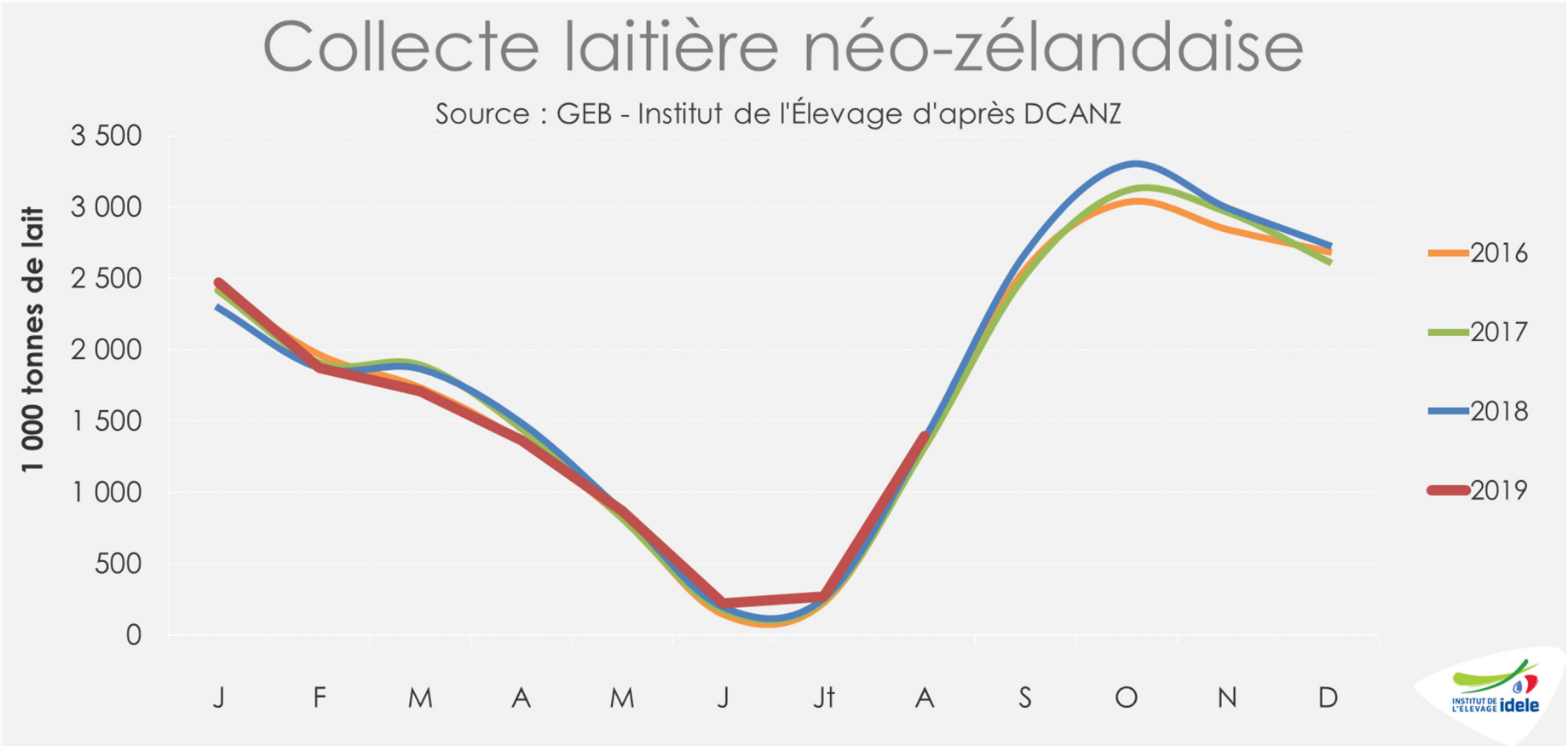
- Stabilisation de la collecte en juillet et août (= /2018),
- Collecte cumulée sur 8 mois égale celle de 2018,
- La remontée du prix du lait et de la marge alimentaire ont stoppé l'érosion de la collecte observée au 1er semestre 2019.

Cheptel laitier en recul aux États-Unis



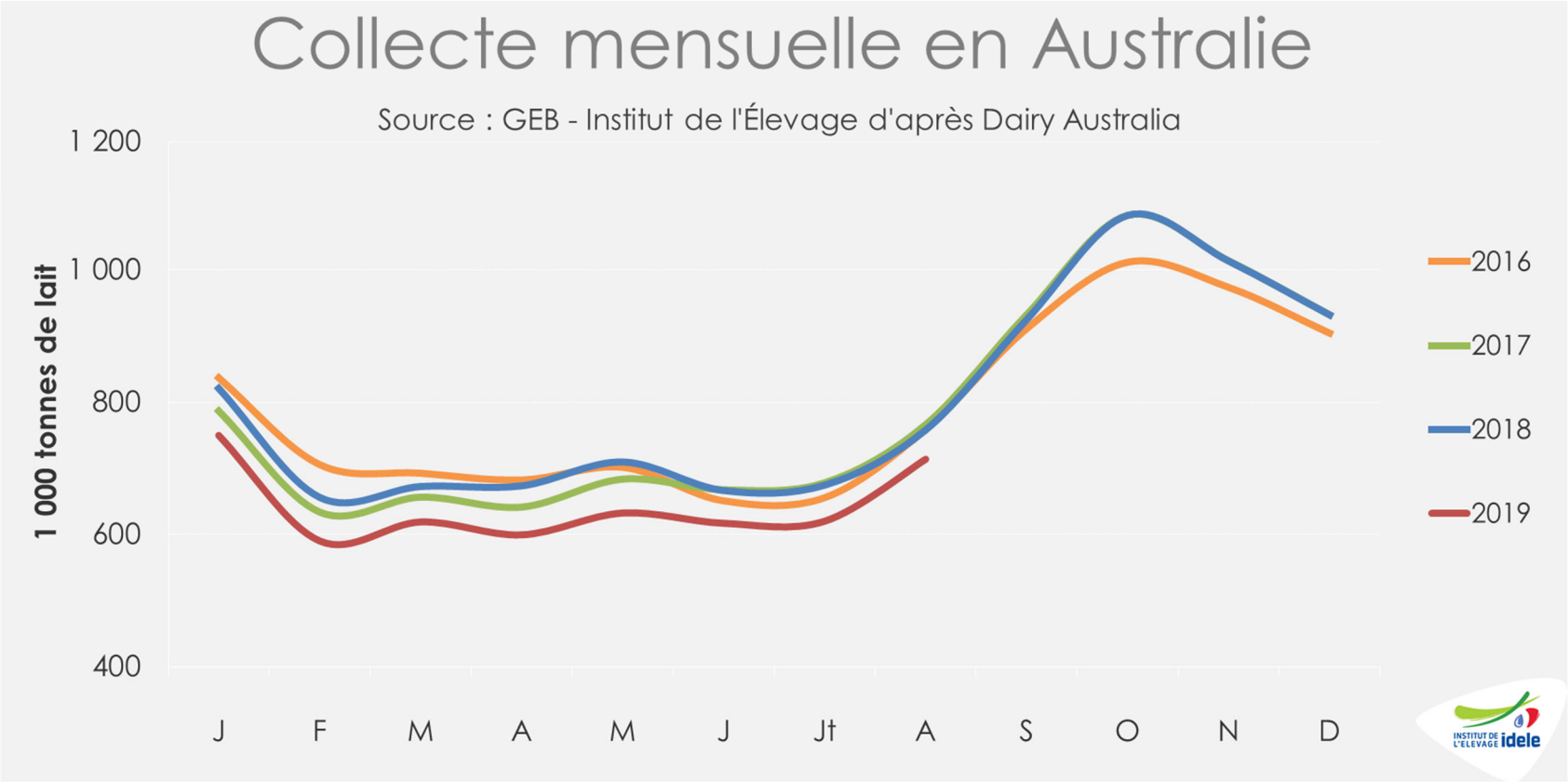
- Stabilisation du cheptel laitier après 20 mois de baisse régulière d'un mois sur l'autre.
- Il s'agit du plus bas effectif depuis décembre 2017.
- Ce repli du nombre de vaches est tout juste compensé par une hausse de la productivité (+0,4%).

Rebond de la production néozélandaise



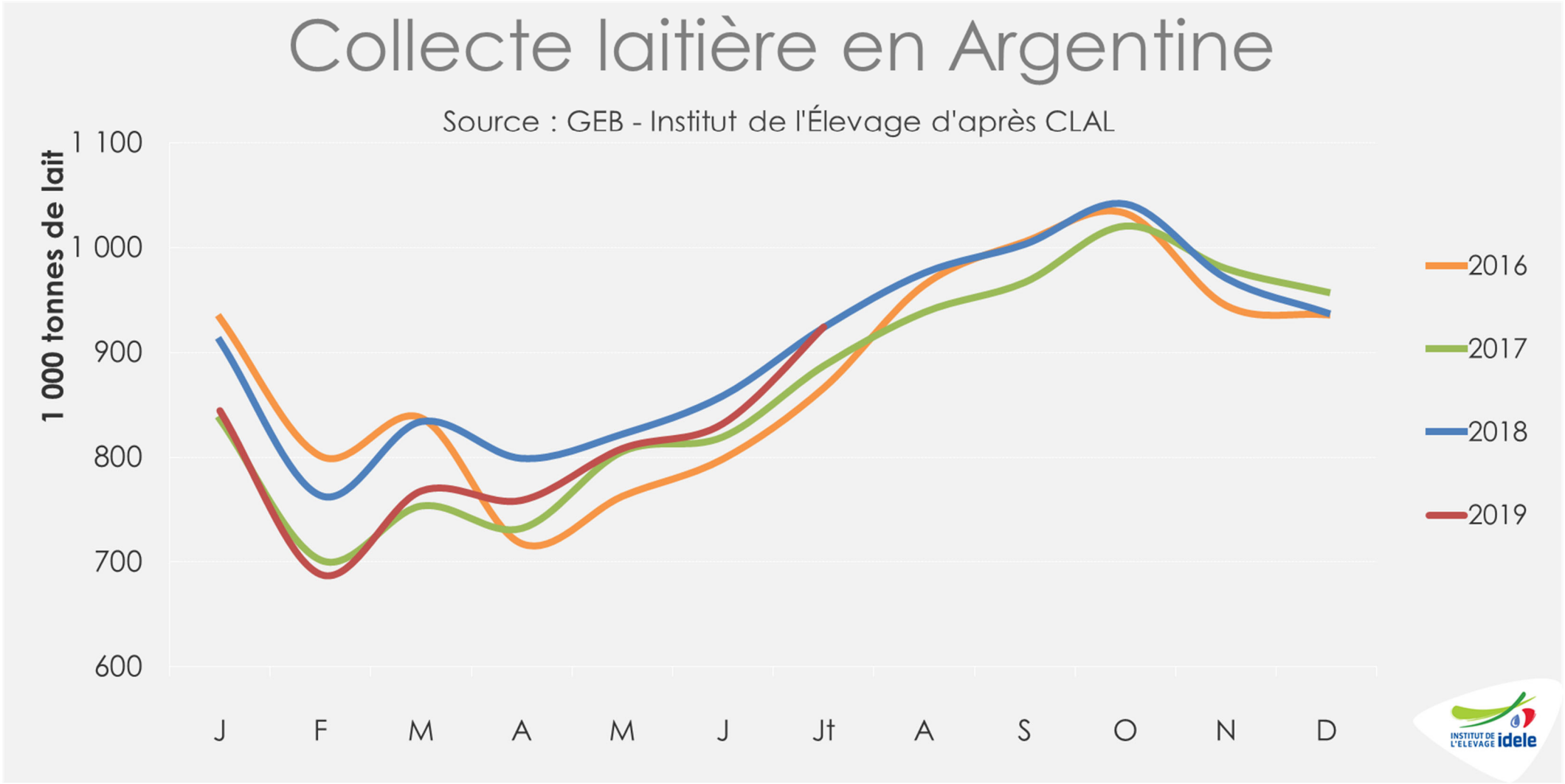
- Très bonne reprise saisonnière de la collecte en début de campagne 2019/2020 : +2,8% d'une année sur l'autre à l'issue des 3 premiers mois grâce à une météo favorable à la pousse de l'herbe
- Malgré cela, la production affiche toujours un repli léger sur les 8 premiers mois (-0,5% /2018).

La chute se poursuit en Australie



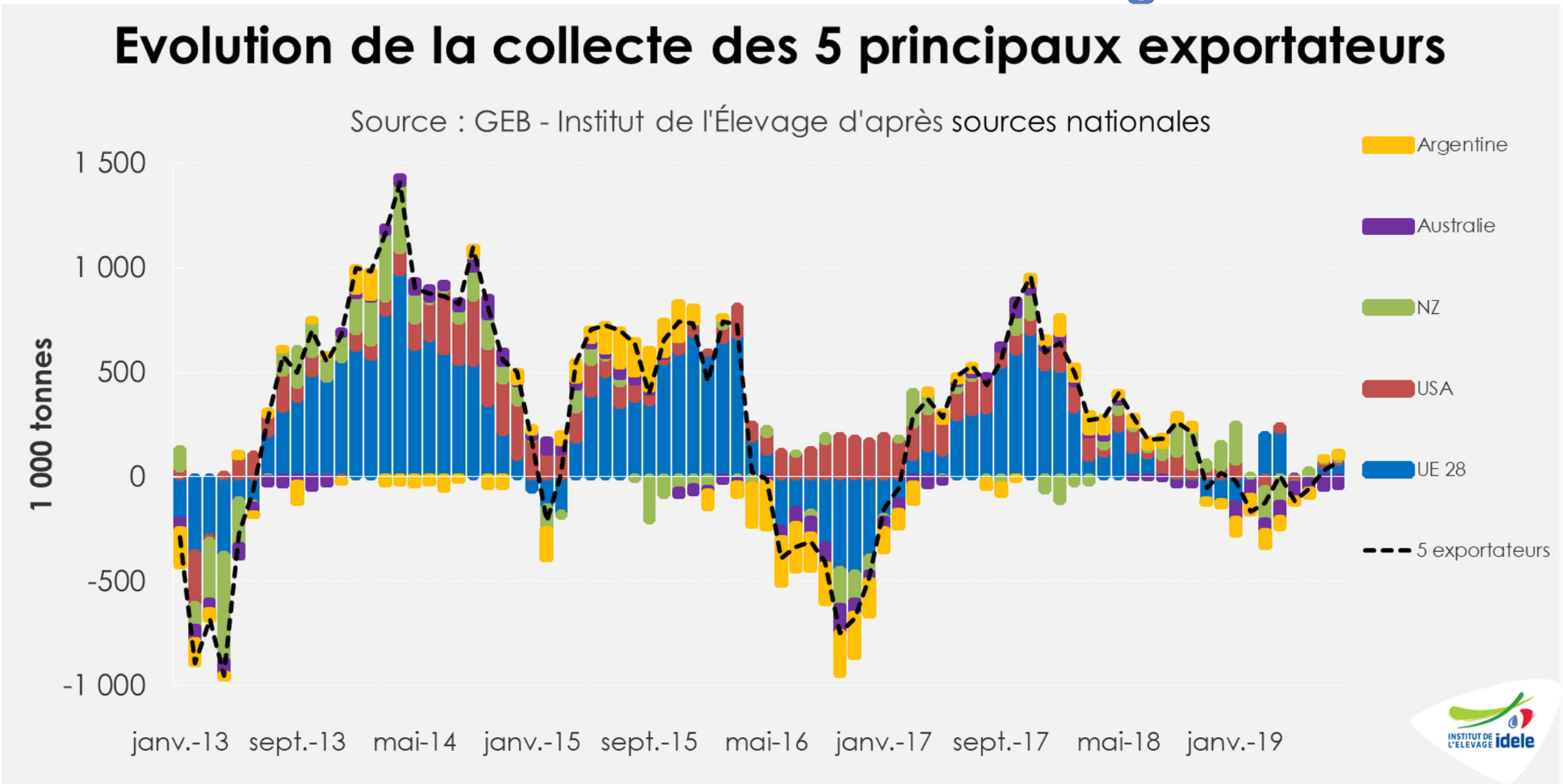
- -6% /2018 en août soit -8% sur les 8 premiers mois de 2019, conséquence d'une cheptel réduits et de nombreux élevages en difficulté financière.
- Recul du cheptel laitier et les difficultés financières des éleveurs.
- Dairy Australia anticipe un repli de la production compris entre 3% et 5% pour la campagne 2019/20 qui a débuté en juillet.

Ferme remontée de la production en Argentine



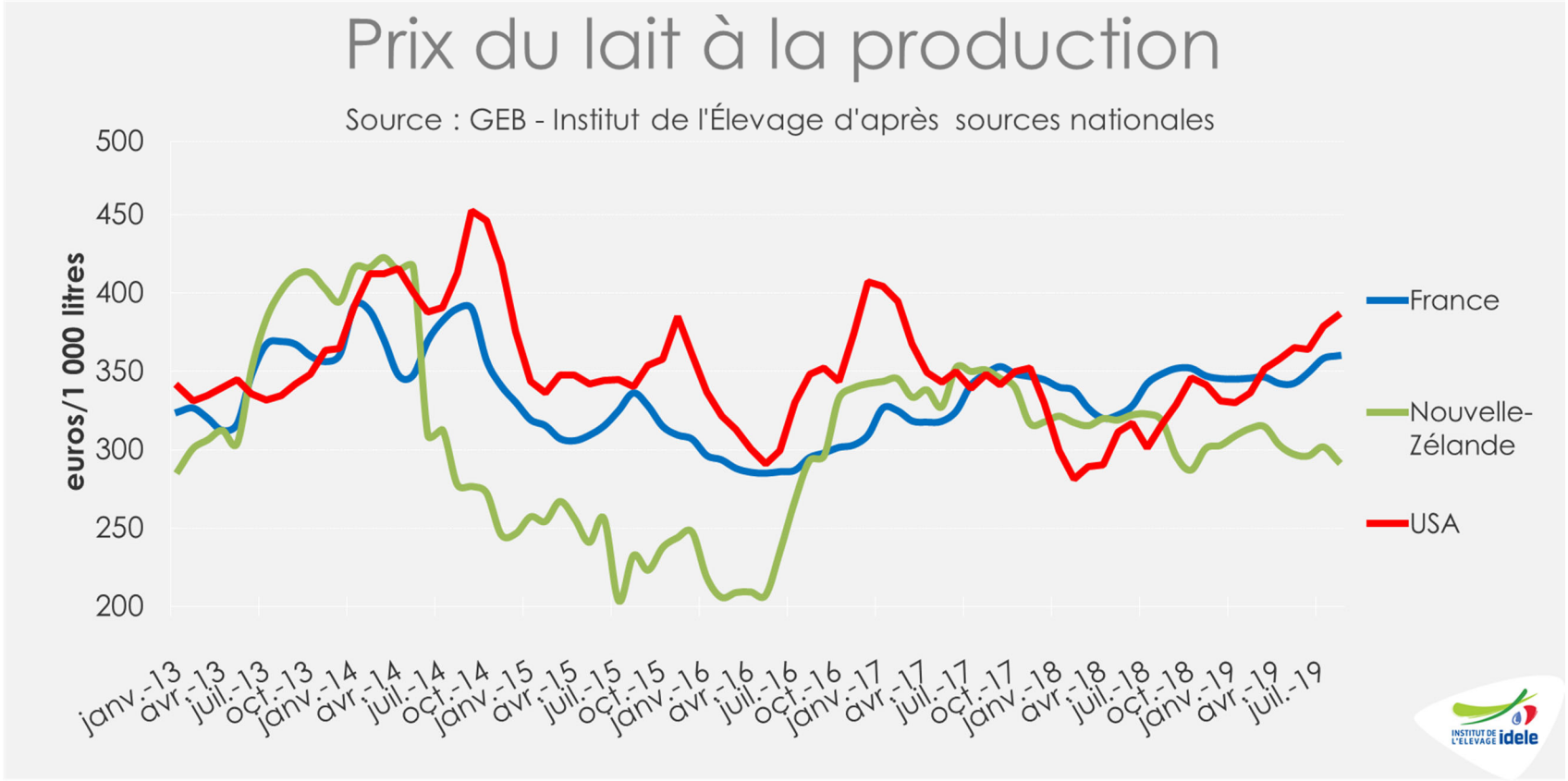
- Hausse saisonnière dynamique (+2% /2018 en août), après -6% sur le 1er semestre,
- De bonne conditions climatiques et un prix du lait qui a presque doublé en un an à 15,65 pesos/l essentiellement sous l'effet de la dépréciation du peso (-53% à 2,3 cts).

Stabilisation de la collecte cumulée des 5 grands bassins



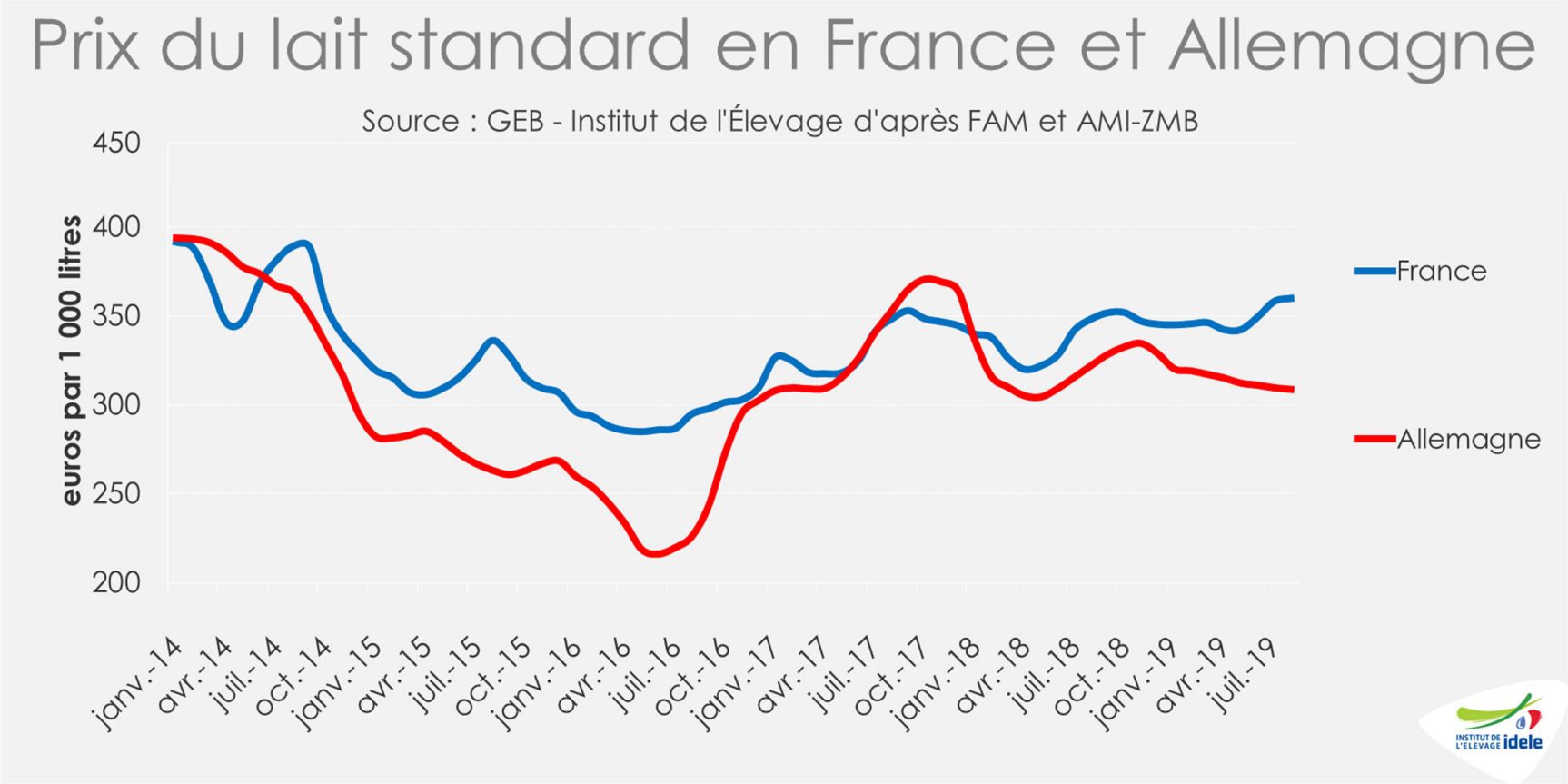
- +0,3% /2018 soit +73 000 t en août, dont
  - Reprise dans l'UE (+0,5%) et aux Etats-Unis (+0,2%),
  - Rebond en Argentine (+2%), croissance modeste en NZ (0,8%)
  - Partiellement gommés par le reflux en Australie (-6%)
- Le repli est de -0,2% sur les 8 premiers mois de l'année

Divergence croissante du prix du lait des 3 bassins



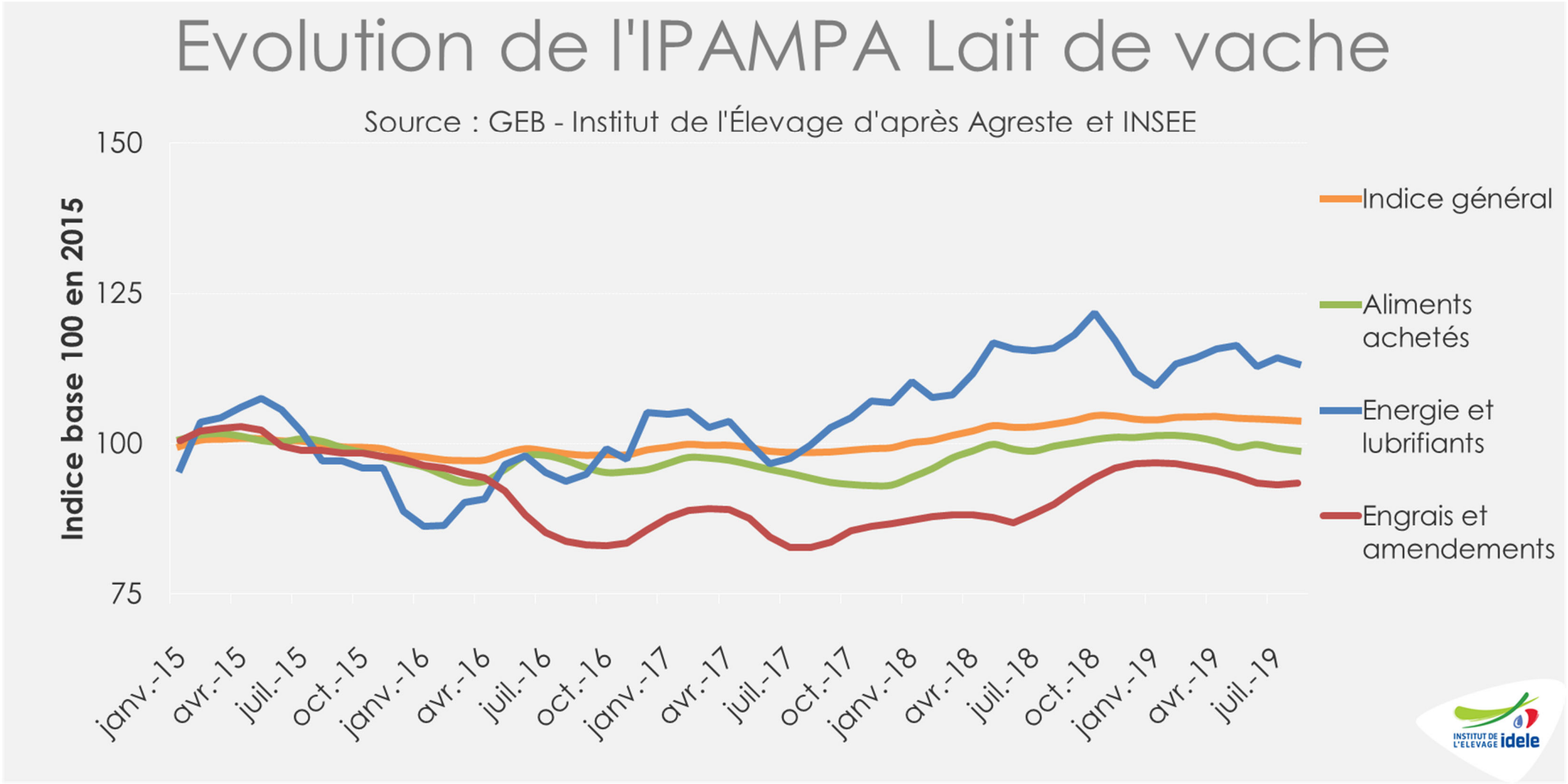
- **Etats-Unis** : remontée du prix du lait se poursuit, de +17% /2018 à 412 $/t en août (375 €/t).
- **En Nouvelle-Zélande** : Fonterra maintient une prévision de prix dans une fourchette large pour la campagne en cours, entre 6,25 to $7,25 NZ$ par kilogramme de matière sèche, compte tenu des incertitudes des marchés laitiers.

Ecart croissant entre prix du lait allemand et français



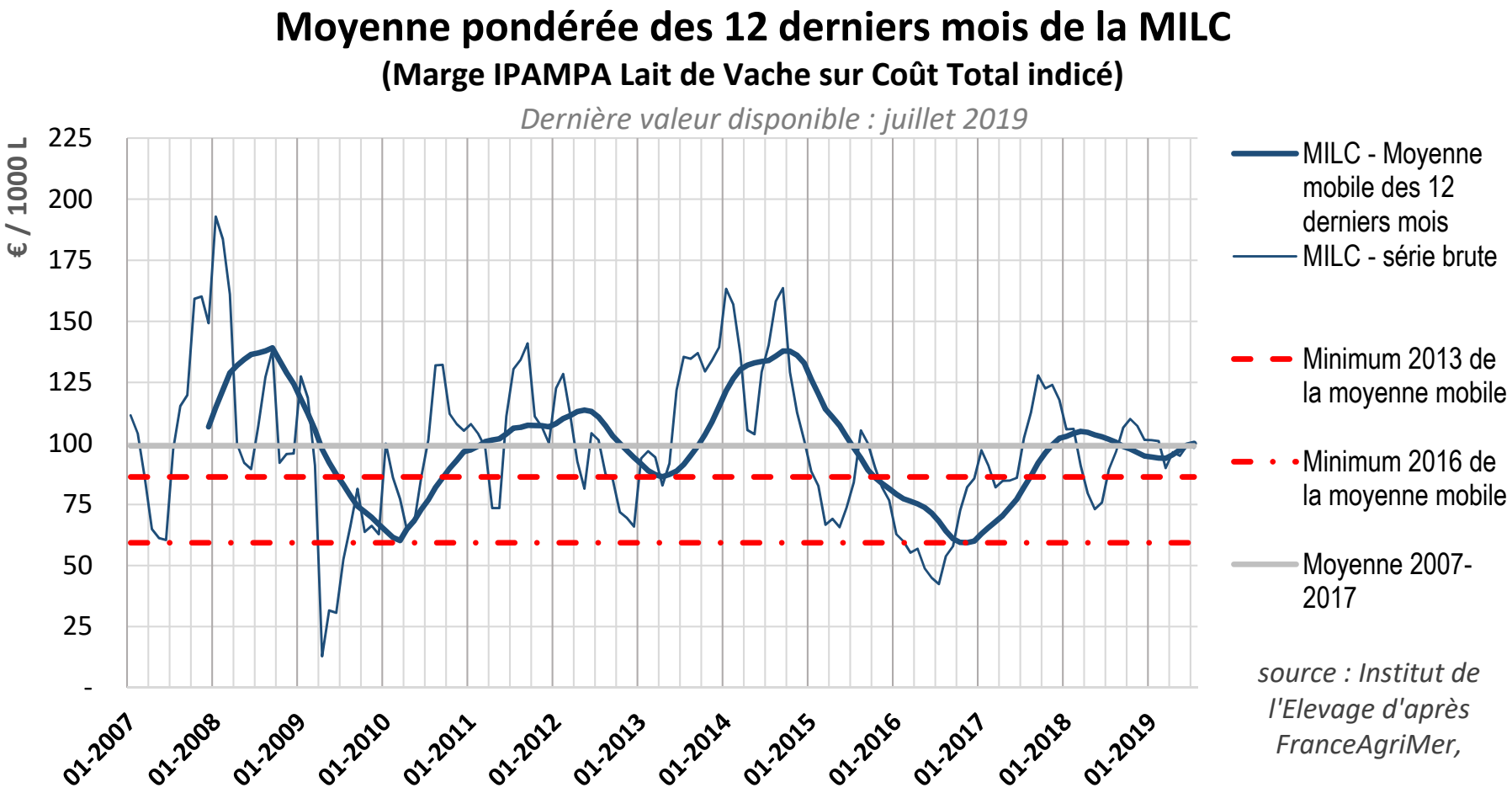
- En **France**, à 360 €/1 000 l en août, le prix du lait standard toutes filières confondues (y compris les laits AB et AOP) s'est apprécié de 19 € depuis mai. Il demeure supérieur à son niveau de l'année dernière (+3%) à pareille époque
- En **Allemagne**, à 309 €/1 000 l (-2% /2018), le prix standard allemand (ramené 32 g de MP et 38 g de MG) a poursuivi son effritement au cours de l'été (-2 € depuis juin et-11 € depuis janvier).

Inflexion de IPAMPA Lait de vache



- Légère Inflexion de l'indice général (-0,2 pt) d'un mois à l'autre, à 130,8 pts en août,
- Indice général proche de son niveau de l'an dernier (+0,5 pt).

Marge MILC – moyenne glissante sur 12 mois



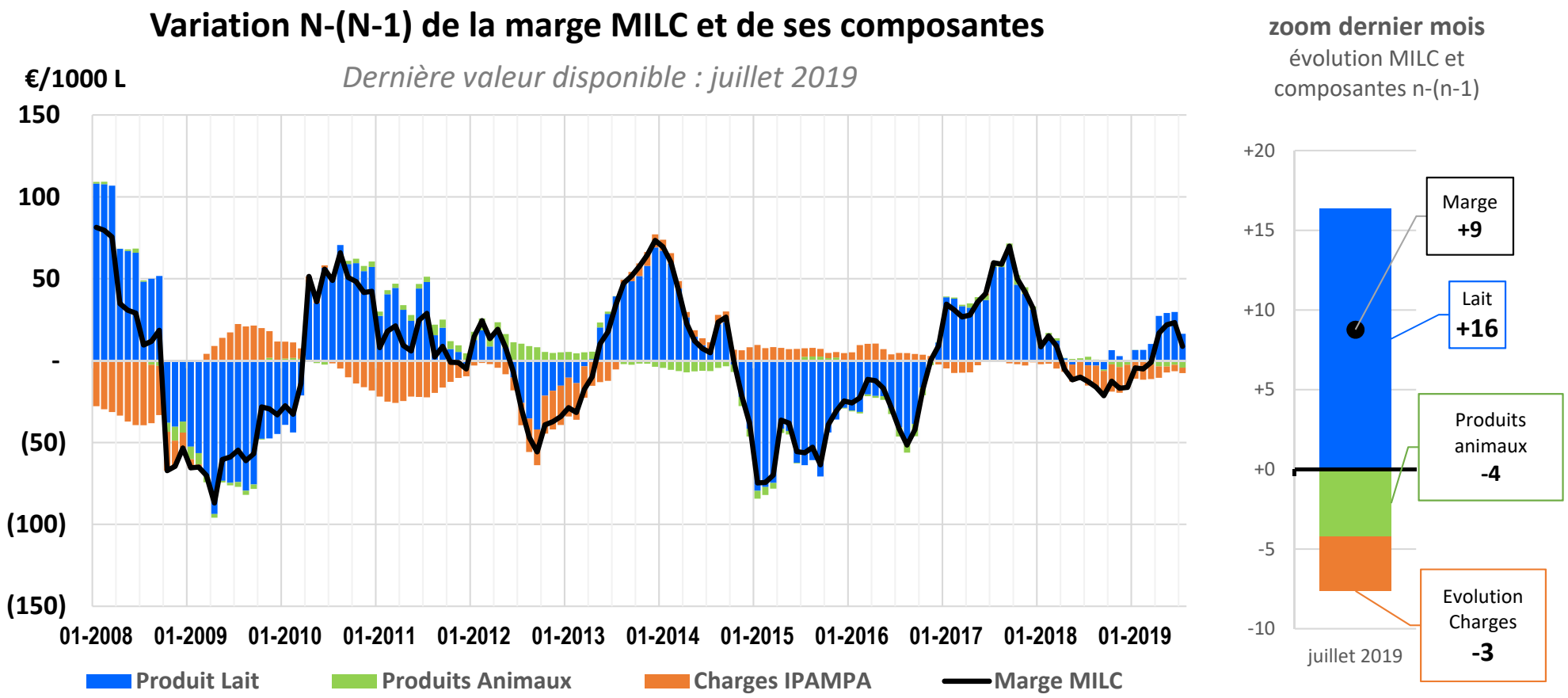
source : Institut de l'Elevage d'après FranceAgriMer,

Poursuite de la hausse de la MILC moyenne glissante sur 12 derniers mois amorcée en avril.

MILC >100 €/1 000 l en juillet 2019, la première fois depuis août 2018.

Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

Marge MILC – évolution et composantes

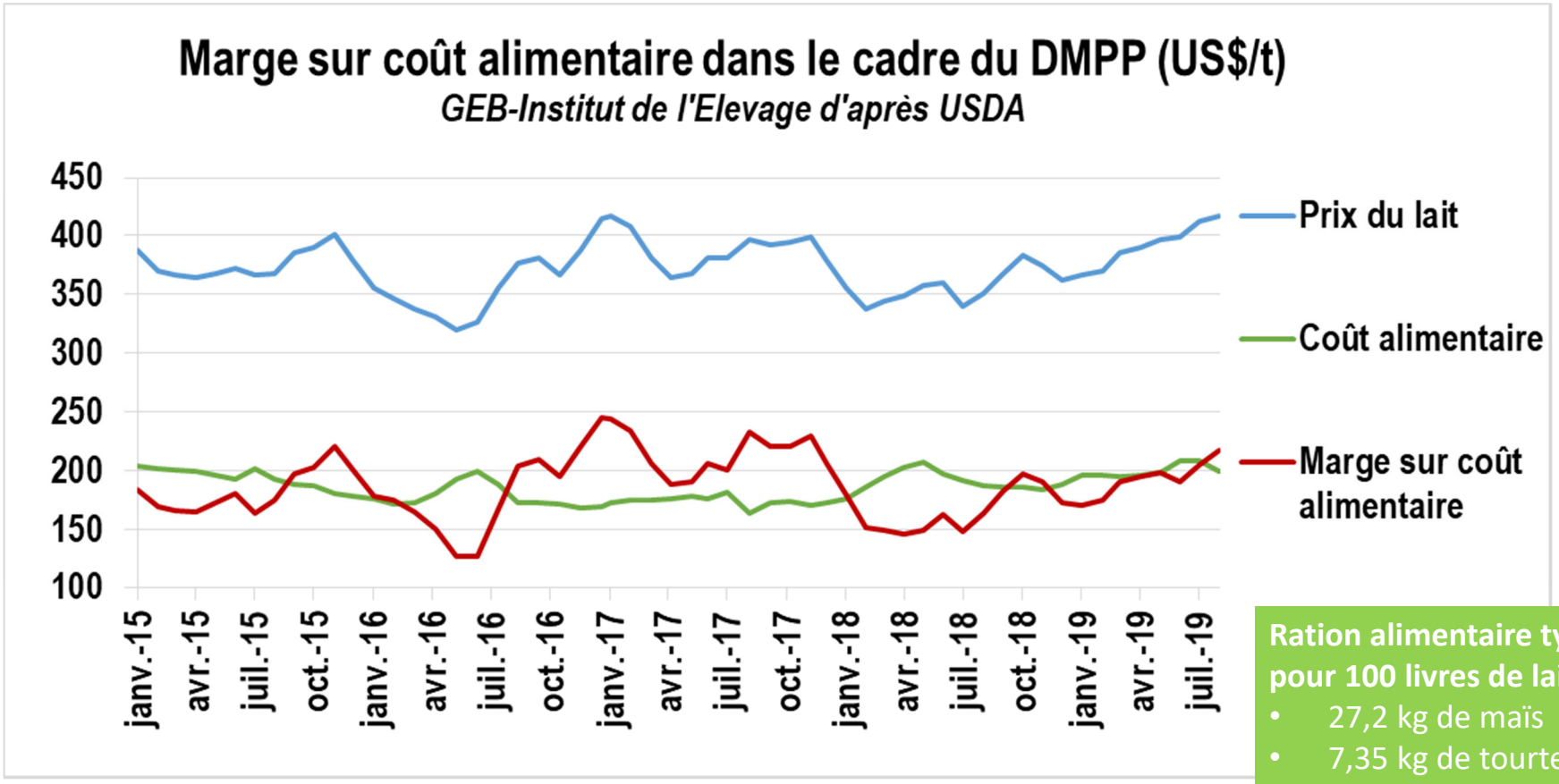


La MILC affiche une hausse de 9 €/1 000 l en juillet 2019 /2018, essentiellement tirée par le produit lait,+16 €/1 000 l d'une année sur l'autre.

Baisse des charges et des produits animaux respectivement de -3 et -4 €/1 000 l d'une année sur l'autre.

Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

Hausse de la marge sur coût alimentaire aux USA

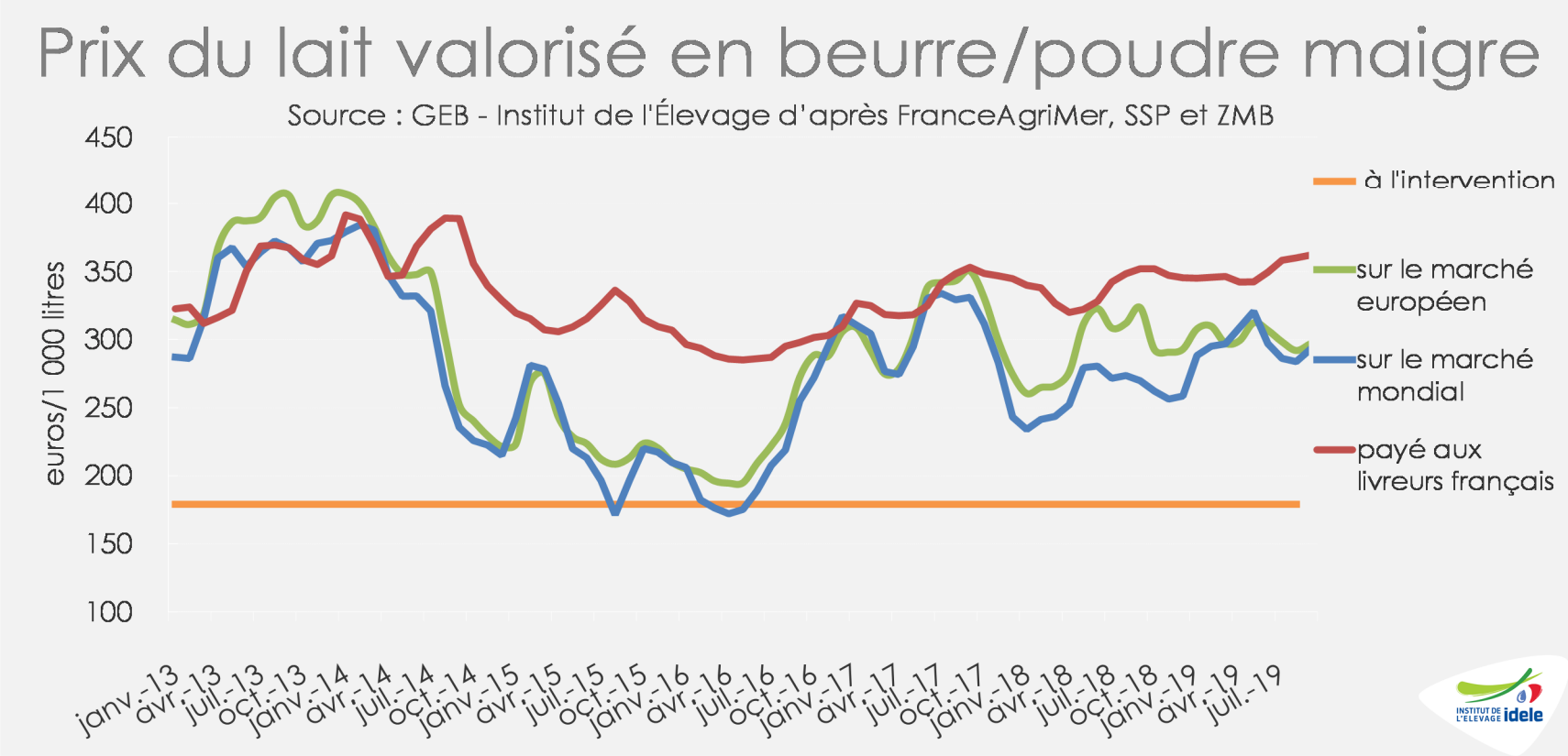


Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

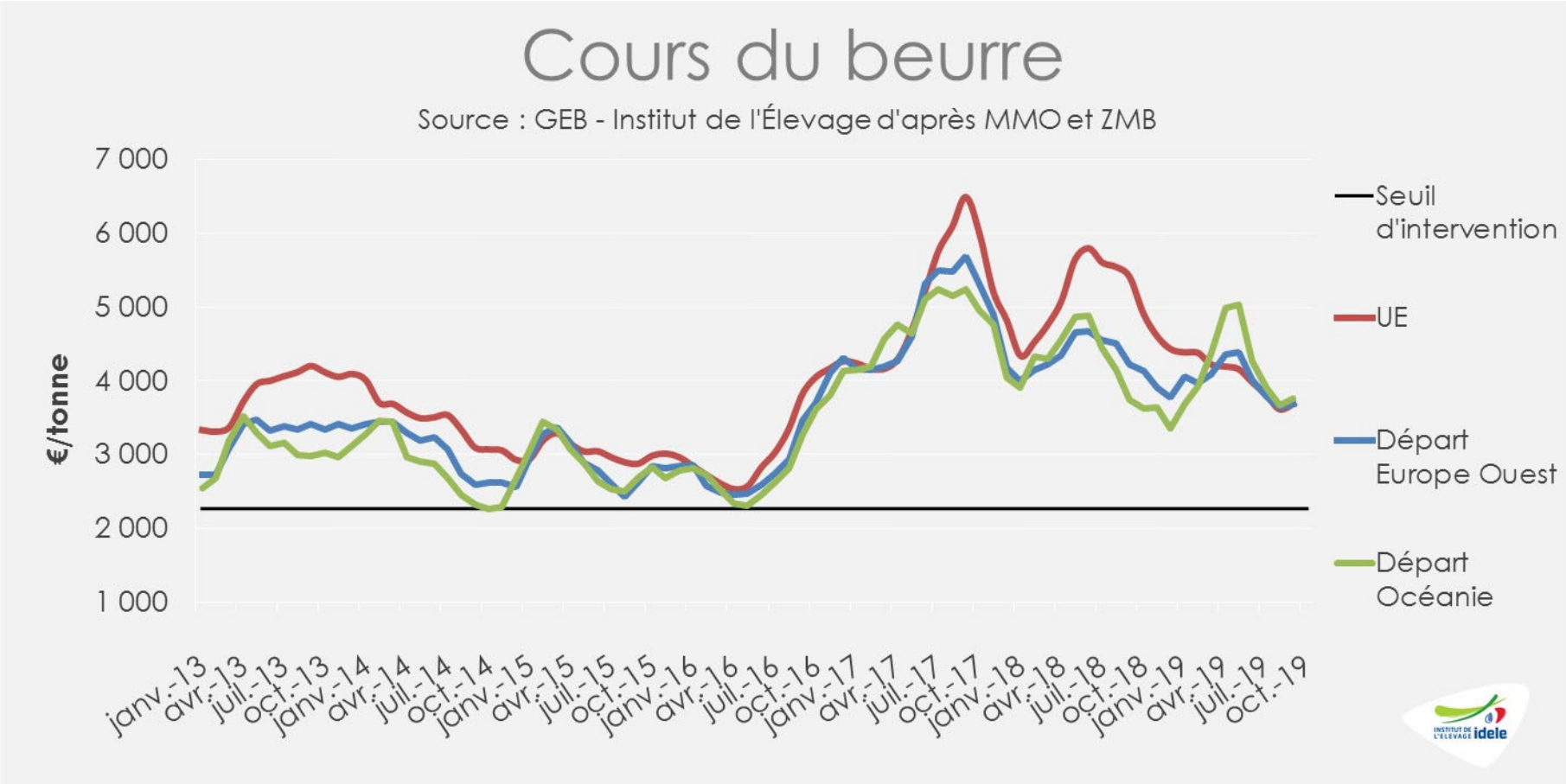
- Hausse de la marge alimentaire à 217 $/t en août grâce à :
  - La hausse du prix du lait (+50 $/t depuis janvier) à 417 $/t (+19% /2018),
  - Le fléchissement du coût alimentaire depuis six mois, à 200 $/t (+7% /2018).
  - La marge alimentaire devrait stimuler la production (+53 $/t soit +33% /2018).

Prix du lait standard valorisé en beurre/poudre



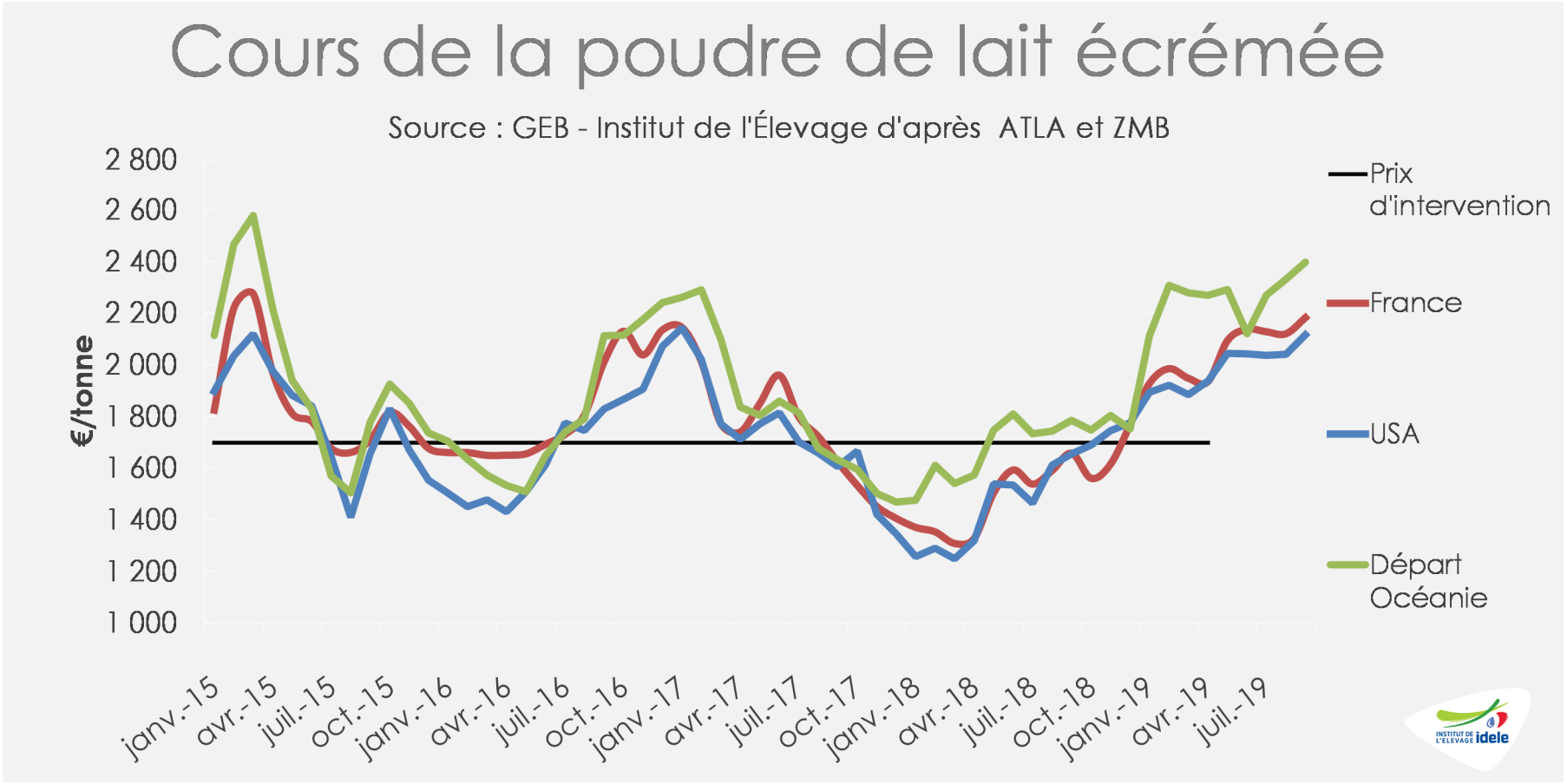
- Hausse du prix du lait valorisé en beurre/poudre sur le marché européen :
  - 297 €/1 000 l en septembre 2019 (+5 € en un mois, après -20 € entre mai et août),
  - -26 €/1 000 l /2018.
- Remontée du prix du lait valorisé en beurre/poudre sur le marché mondial :
  - 293 €/1 000 l en septembre 2019 (+9 € en un mois après -35 € entre mai et août),
  - +23 €/1 000 l /2018.

Stabilisation des cours du beurre



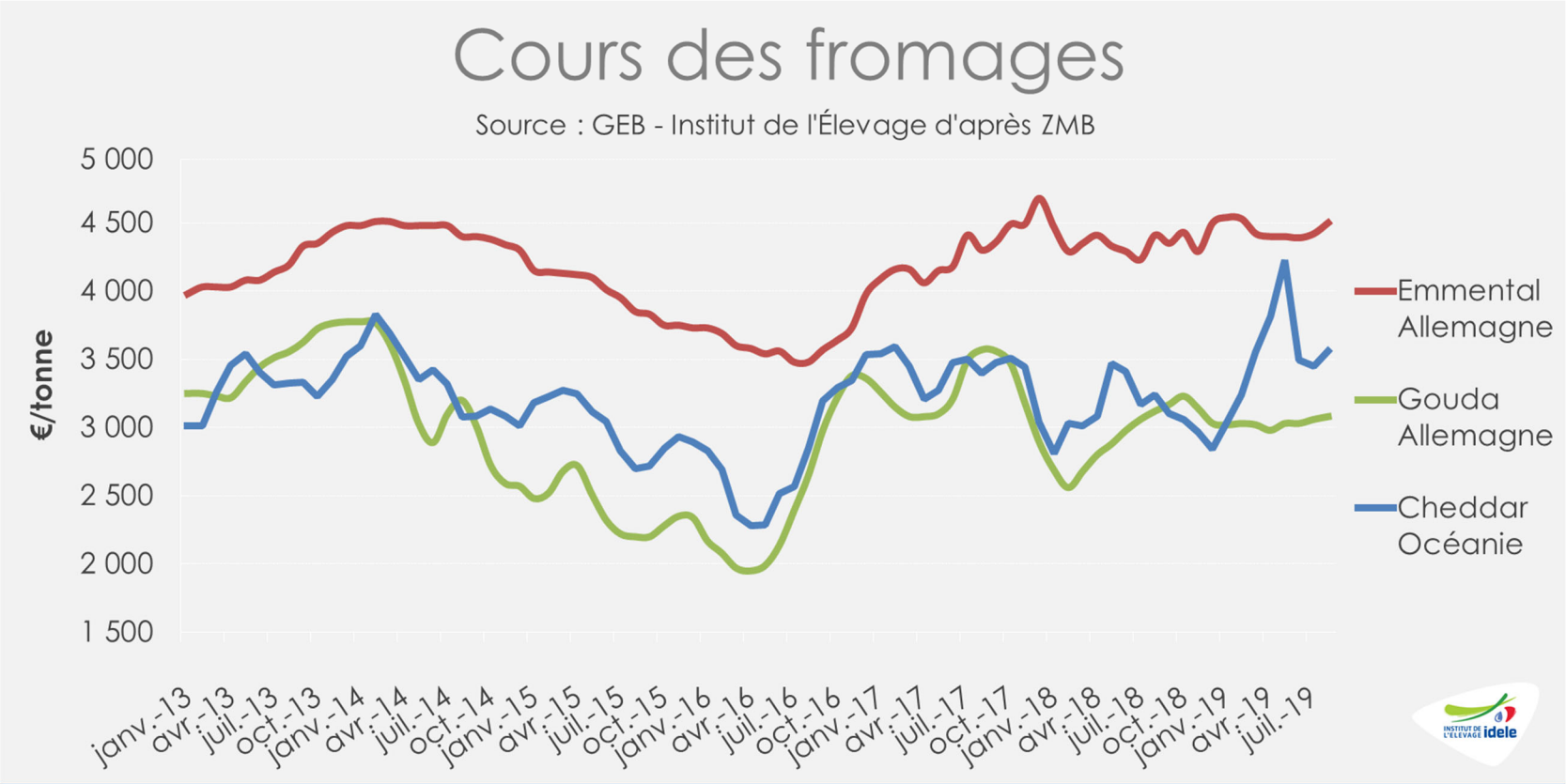
- Recul des cours du beurre sur les marché européen et mondial :
  - Intra-UE : 3 690 €/t en septembre soit -47% /2018, mais +2% d'un mois sur l'autre,
  - Départ UE : 3 680 €/t soit -15% /2018, mais +1% d'un mois sur l'autre,
  - Départ NZ : 3 769 €/t soit +1% /2018 et +2% d'un mois sur l'autre.

Lent redressement des cours de la poudre maigre



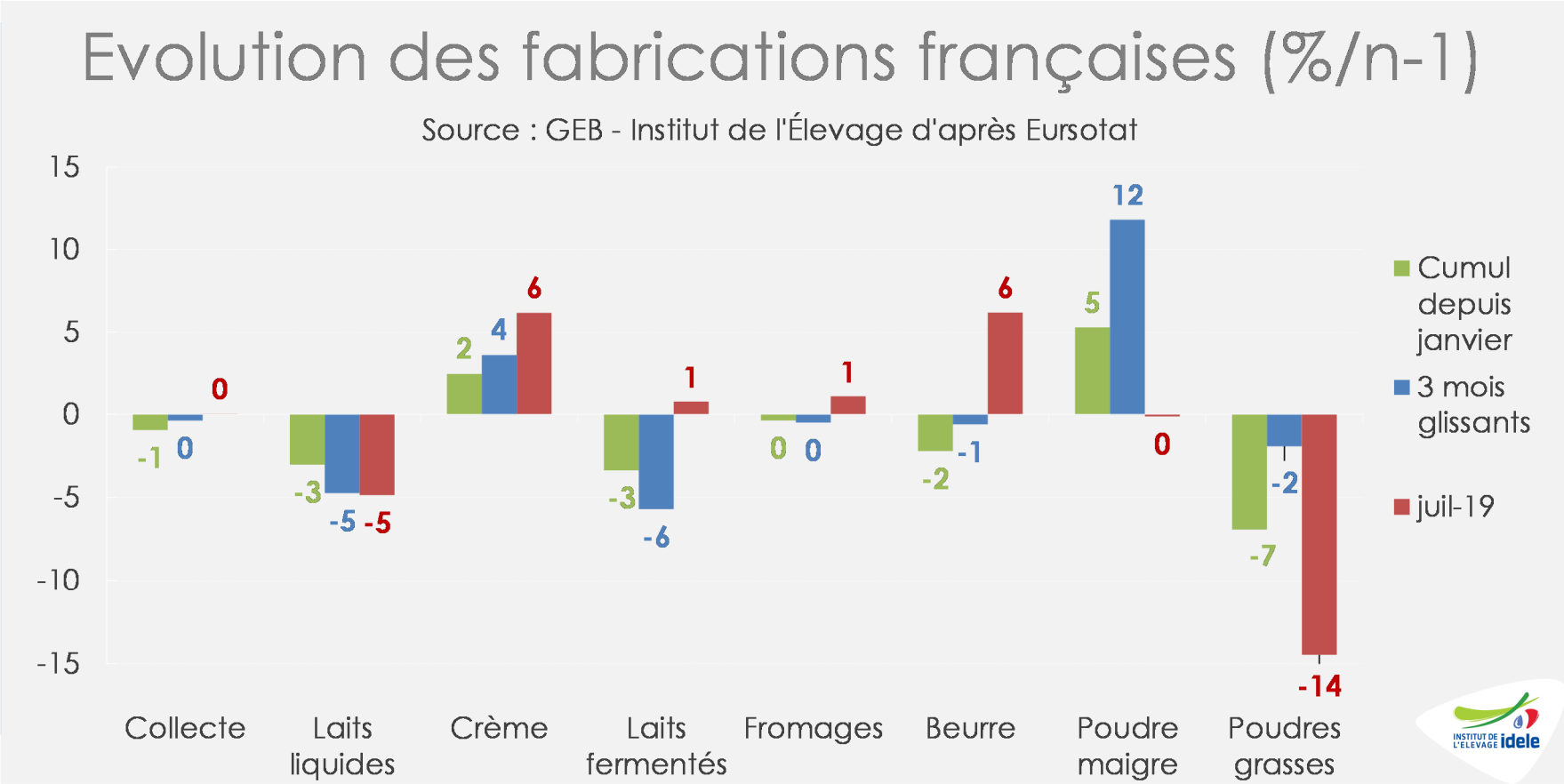
- Redressement de la poudre maigre sur les marchés européen et mondial :
  - Intra-UE : 2 170 €/t en août soit +36% /2018,
  - Départ UE : 2 216 €/t soit +32% /2018,
  - Départ NZ : 2 400 €/t soit +34% /2018.

Faible appréciation des cours des fromages



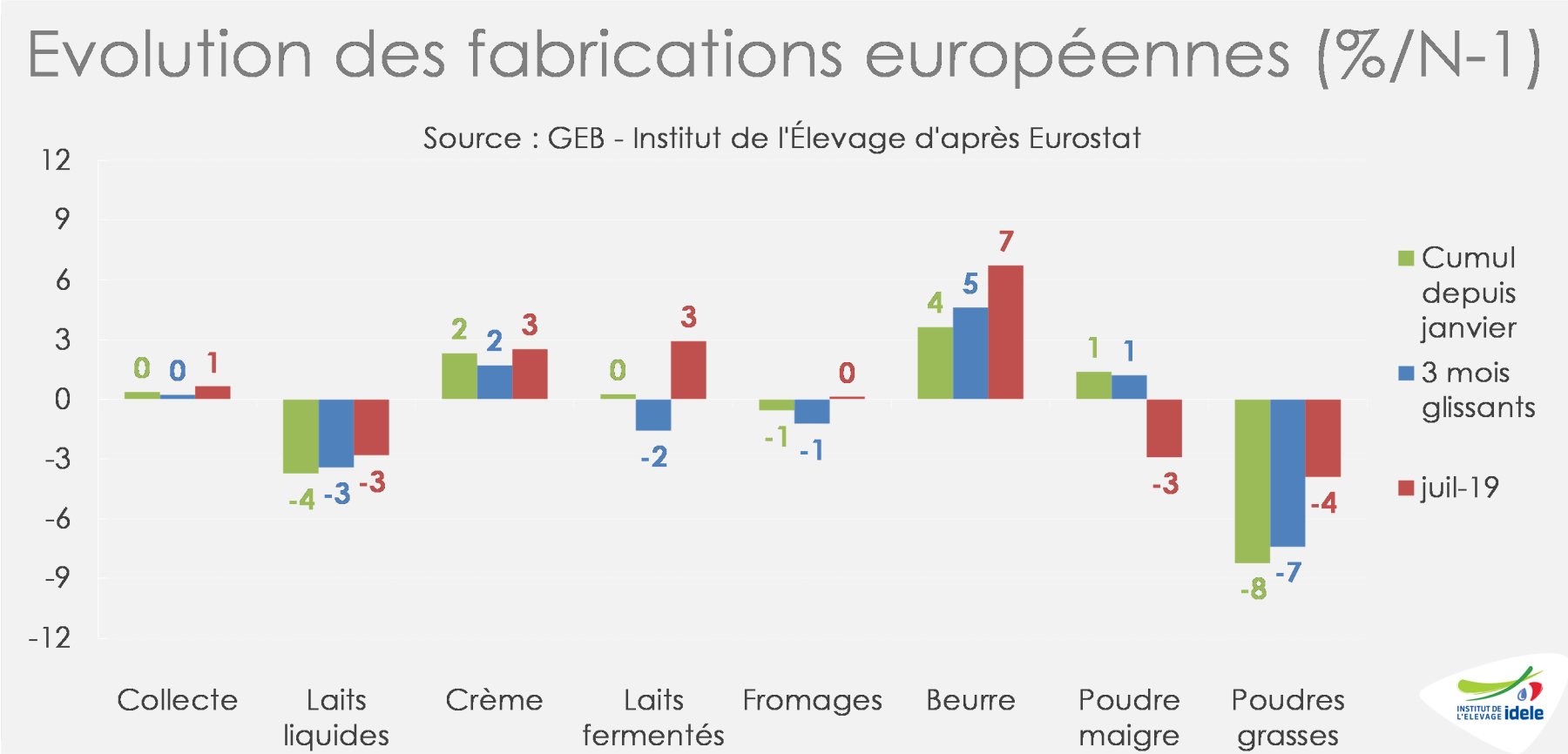
- Cours du gouda se stabilise à 3 080 €/t en septembre (-3% /2018).
- Cours de l'emmental progresse à nouveau, à 4 600 €/t (+200 €/t en 2 mois, +2%/2018).
- Hors de l'Europe, évolution contrastée des cours du cheddar :
  - Nouvelle-Zélande : recul en septembre à 3 520 €/t (+13% /2018)
  - Etats-Unis : +380 € en 1 mois à 4 650 €/t en septembre

Des fabrications françaises ralenties



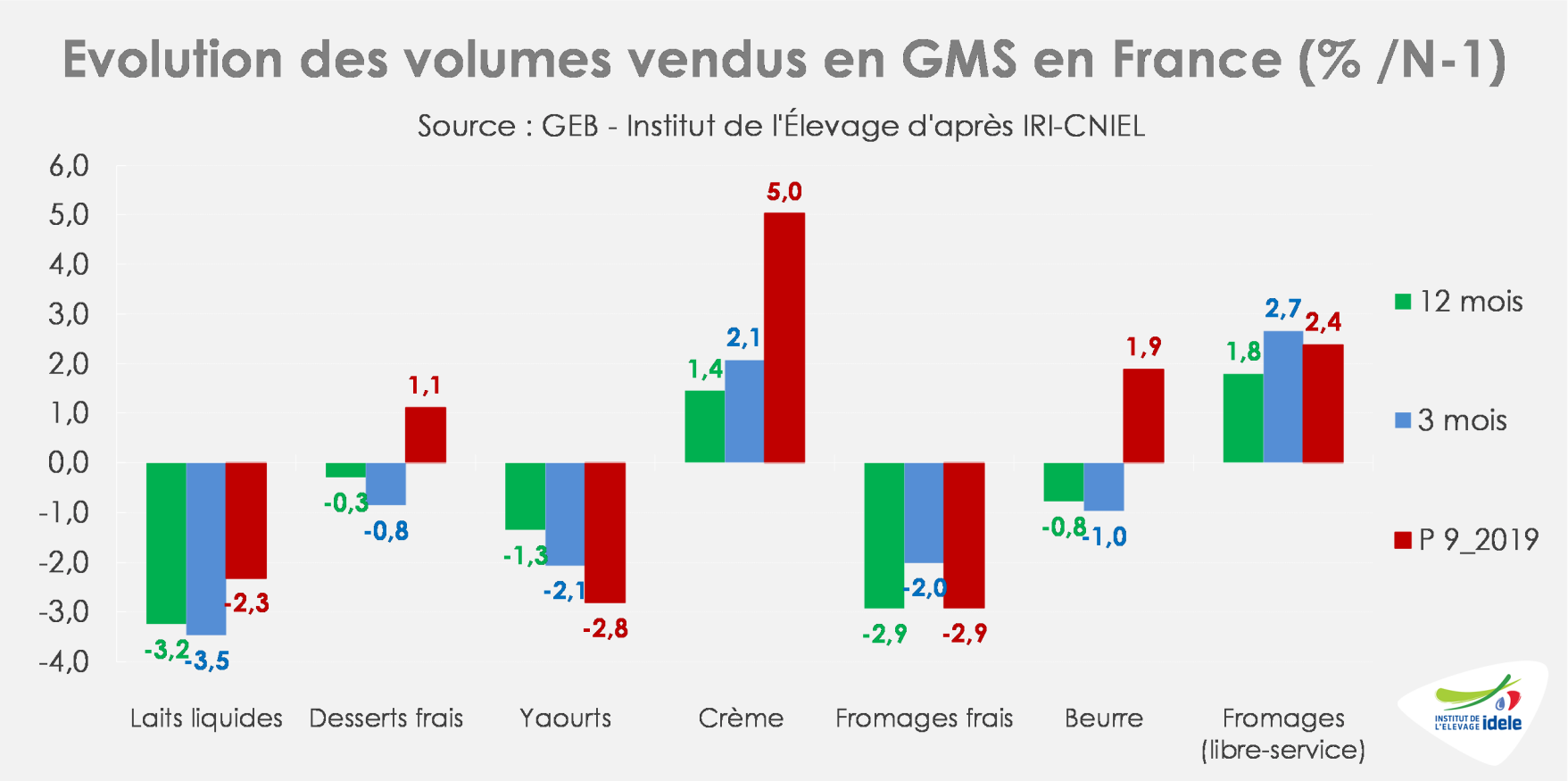
- Laits liquides : poursuite du lent déclin,
- Laits fermentés : stabilisation en juillet après deux mois de recul,
- Fromages : léger rebond en juillet,
- Beurre : forte hausse en juillet qui ne compense pas le repli du 1er semestre,
- Poudre maigre : stabilisation des fabrications en juillet,
- Poudres grasses : nouvelle chute des fabrications en juillet.

Fabrications européennes contrastées au 1er semestre 2019



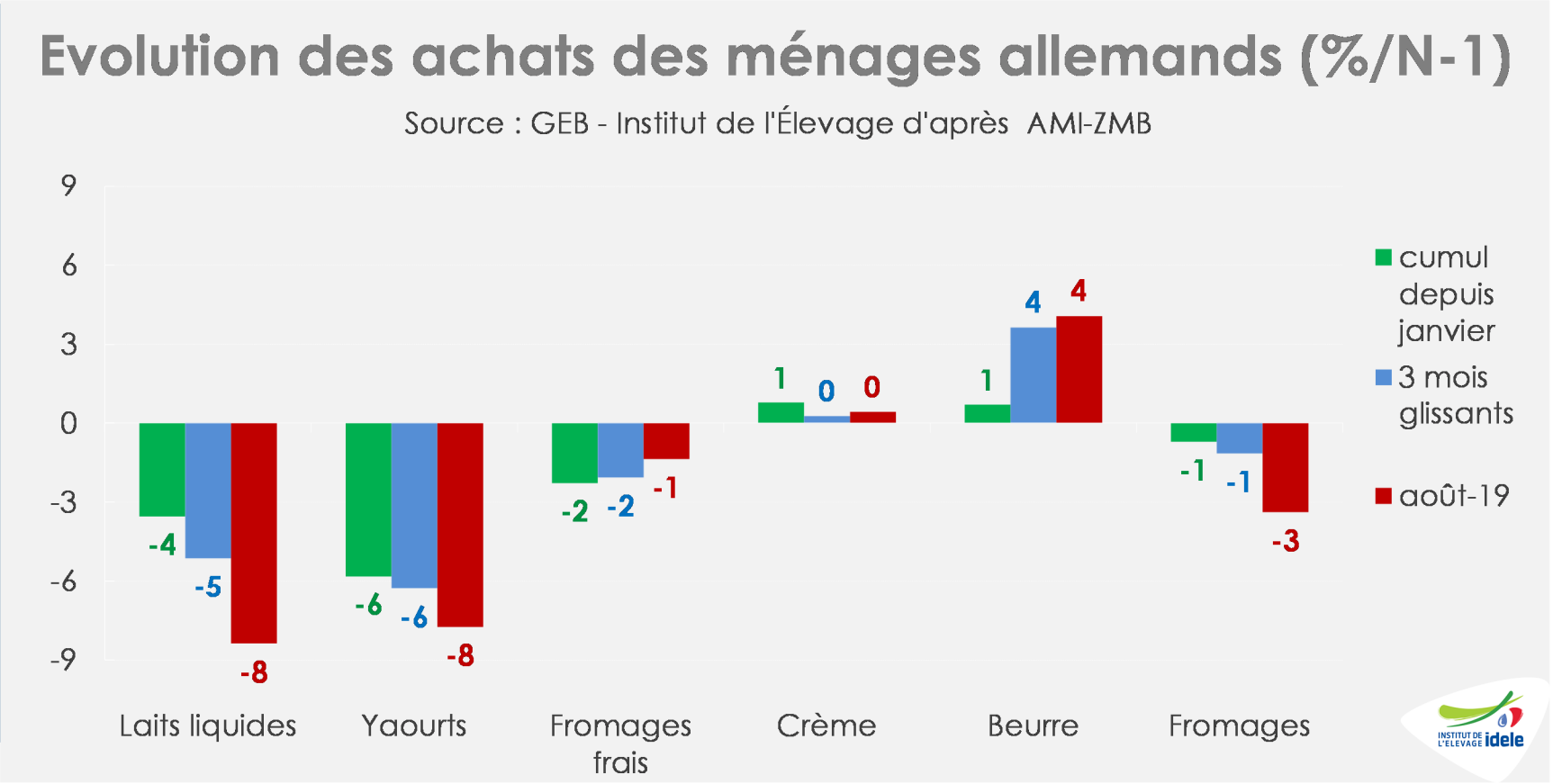
- Léger rebond de la collecte européenne,
- Crème : reprise de la hausse de fabrications,
- Laits fermentés : hausse en juillet et stabilité depuis janvier,
- Fromages : stabilité en juillet et léger recul depuis janvier,
- Poudres grasses : chute ralentie en juillet, fort repli au 1er semestre (-8% /2018).

Achats des ménages français contrastés



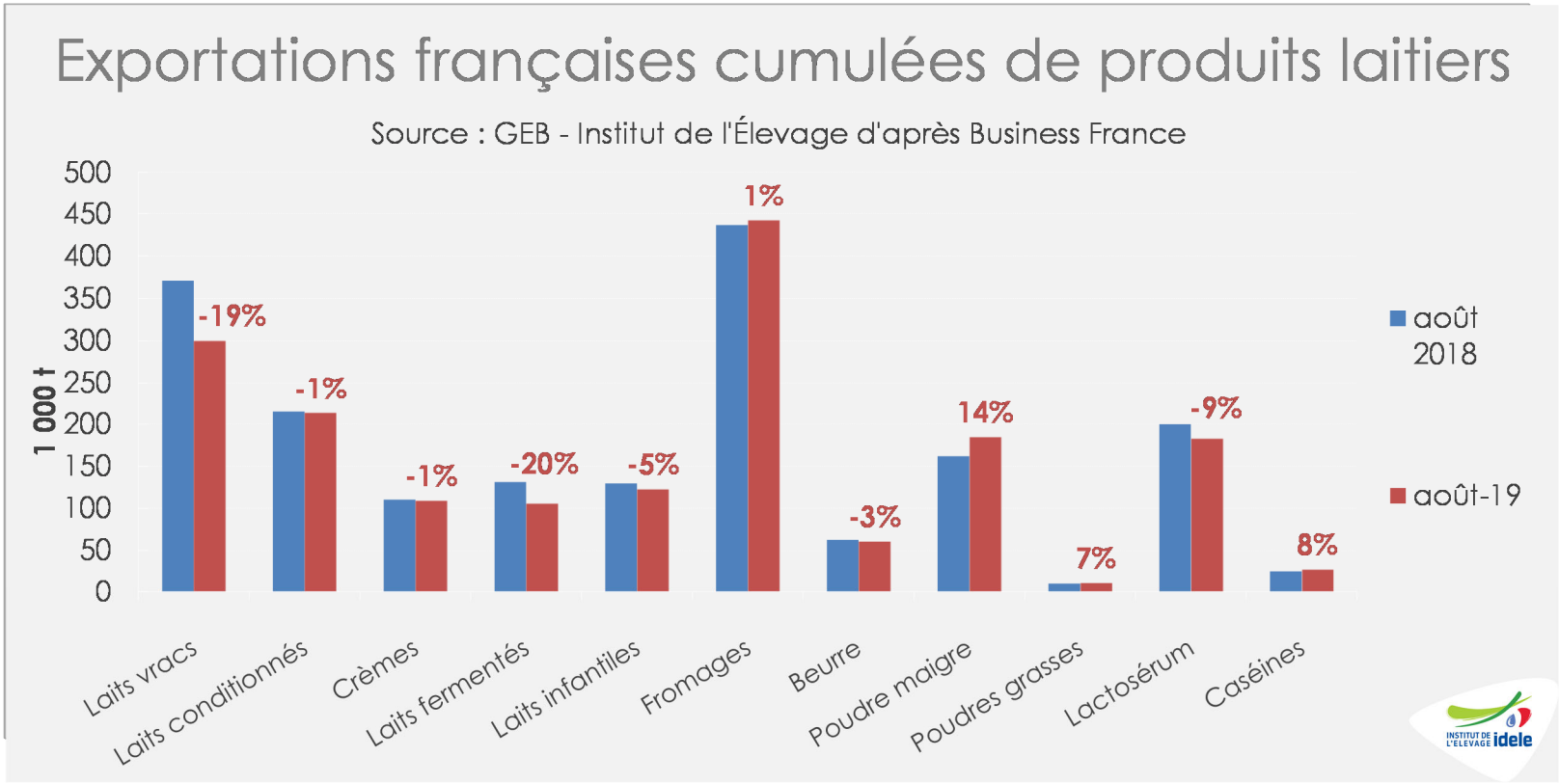
- Recul des ventes de laits conditionnés, de yaourts et de fromages frais,
- Rebond des achats de desserts frais pour le 2ème mois consécutif,
- Nouvelle hausse des ventes de beurre et de crème,
- Croissance ferme des ventes de fromages au rayon libre-service.

Consommation déprimée des ménages allemands



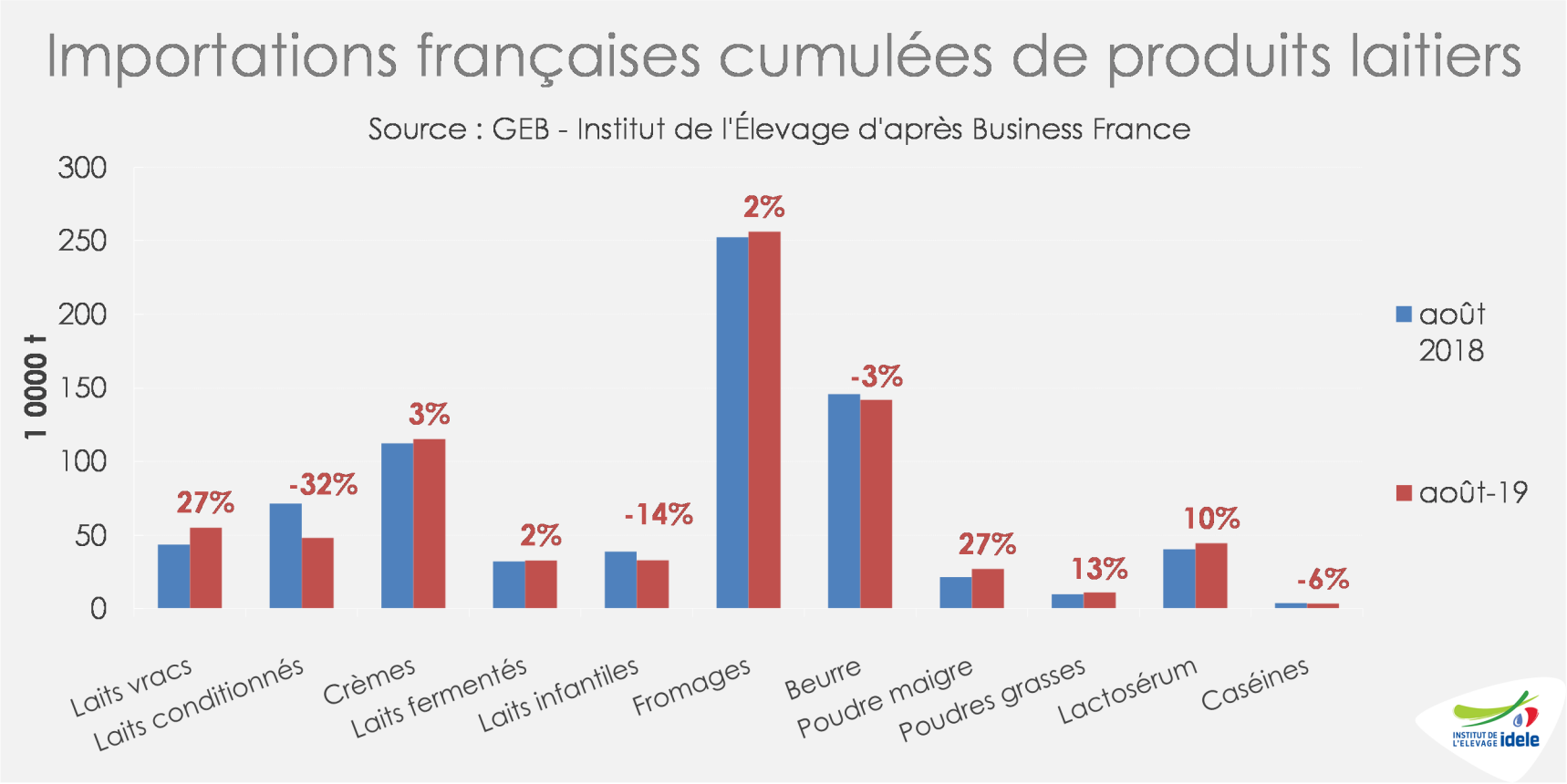
- Recul prolongé et prononcé des achats de yaourts et de laits liquides,
- Confirmation du rebond des achats de beurre sous l'effet d'une forte baisse des prix au détail,
- Nouveau recul des achats de fromages (frais et non frais).

Tassement des exportations françaises en volume



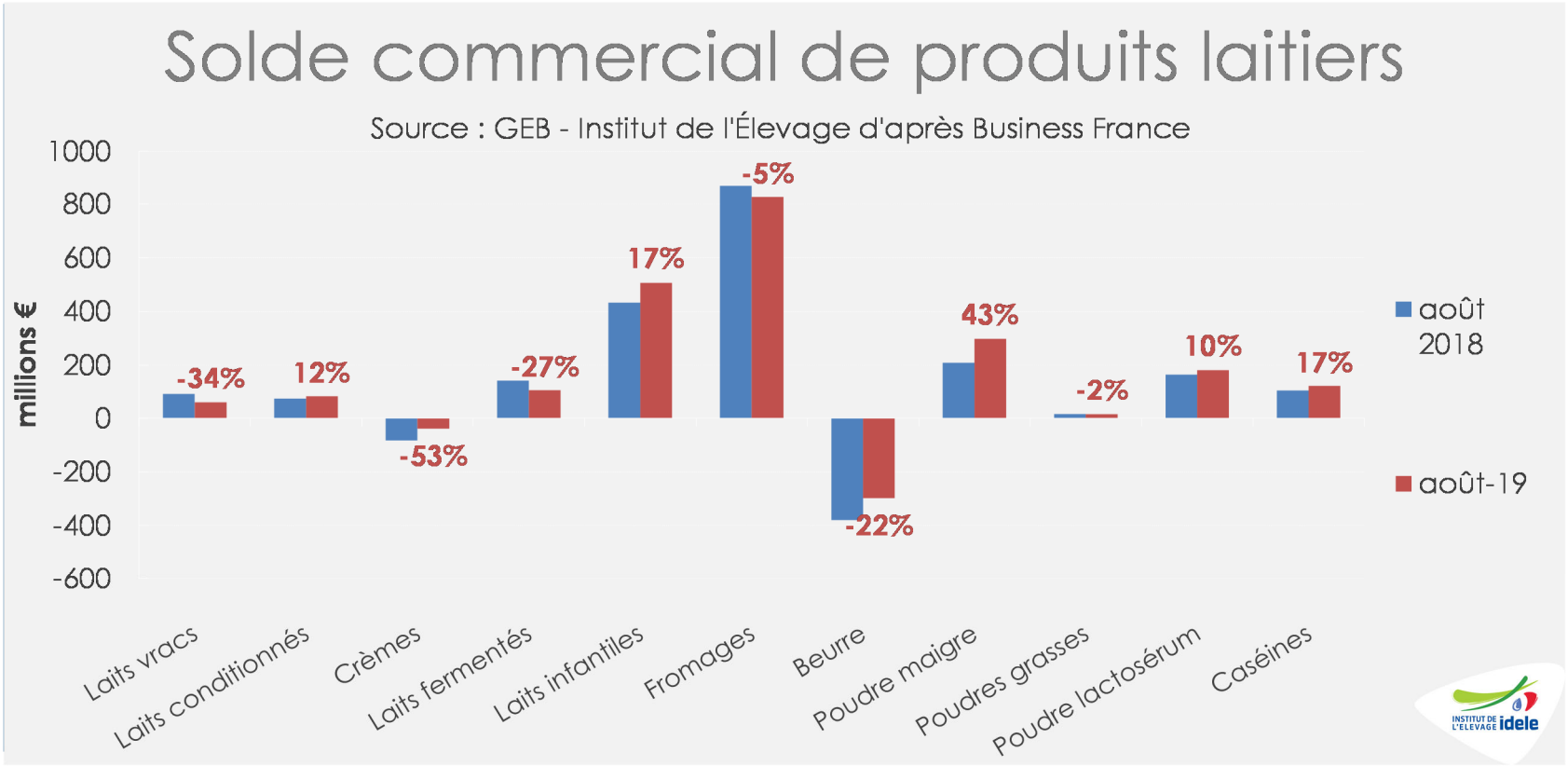
- Légère reprise en valeur à 4,73 milliards € (+4% /2018), grâce à la forte hausse des prix (+10%) qui surcompense la baisse des volumes (-5%),
- Chute des exports de lait, de laits fermentés, ainsi que des laits infantiles et du lactosérum,
- Recul des exports de beurre,
- Hausse des exports de poudre maigre et de caséines,
- Hausse des exportations en valeur surtout vers les pays tiers (+10%).

Des importations françaises croissantes en valeur



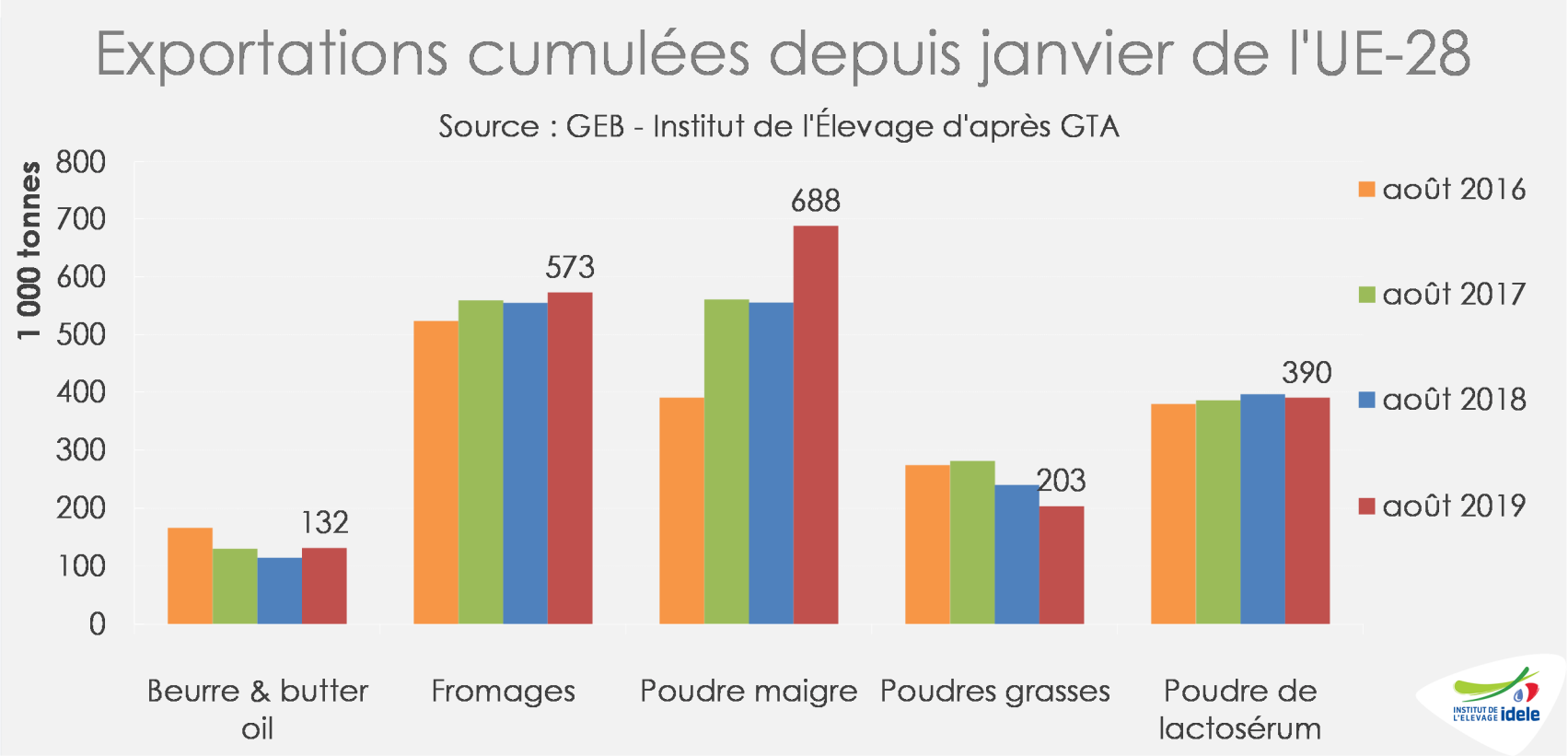
- **Stabilité des imports en valeur** à 2,7 milliards € en 8 mois, malgré la chute des volumes achetés (-9% /2018), à cause d'une hausse des tarifs (+10% /2018 en moyenne tous produits confondus).
- **Chute** des achats de laits conditionnés et de laits infantiles,
- **Hausse** des achats d'ingrédients secs.

Solde commercial de la France érodé début 2019



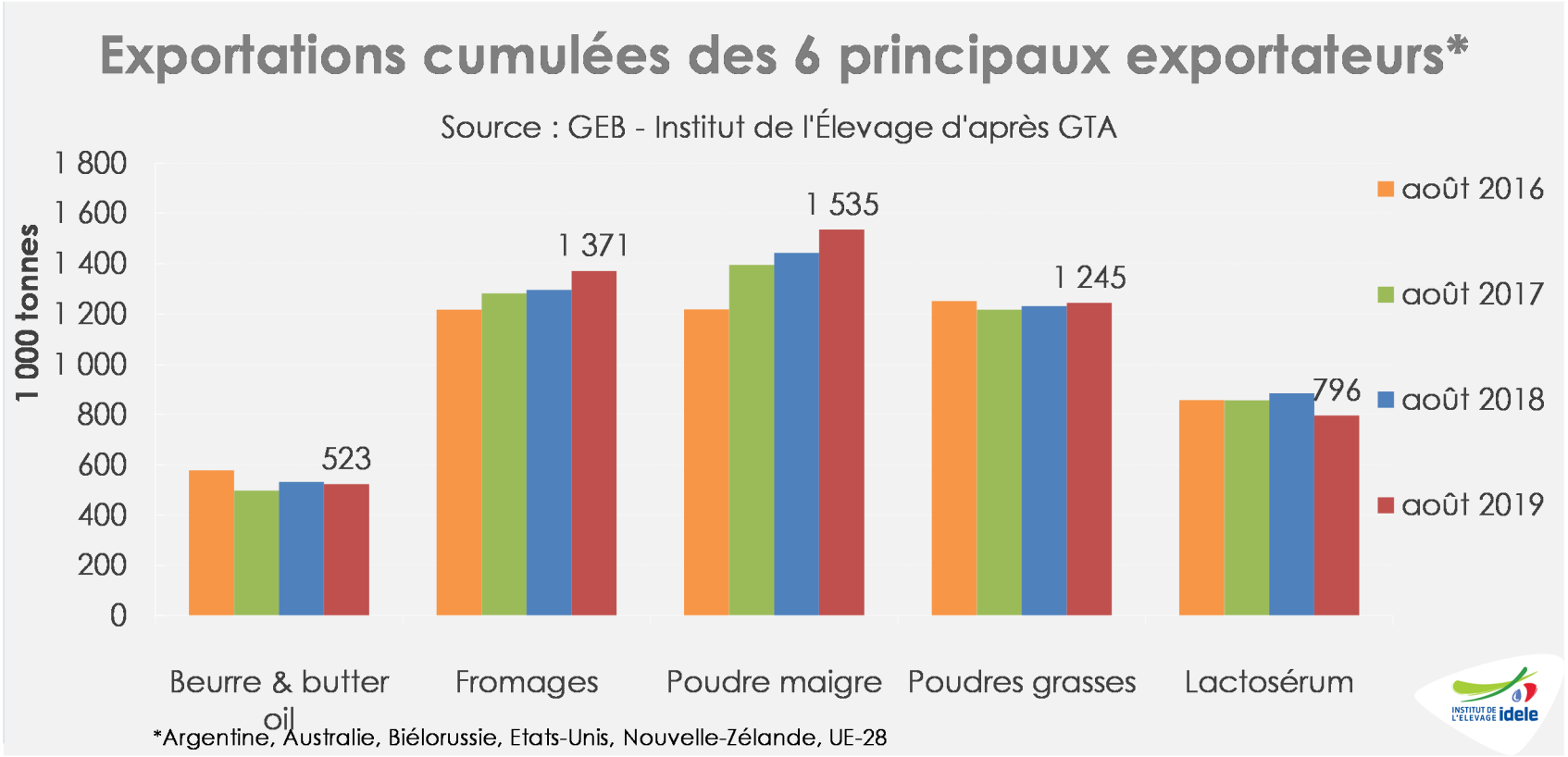
- Solde commercial porté à +2 milliard € en 8 mois (+11% /2018),
- Hausse de l'excédent commercial en laits conditionnés, poudre maigre et en laits infantiles, poudre de lactosérum et en caséines,
- Erosion de l'excédent de fromages,
- Déficit accru de crème et de beurre,
- Bond de l'excédent en ingrédients secs (+22% /2018) à 660 millions €.

Evolution contrastée des exportations de l'UE



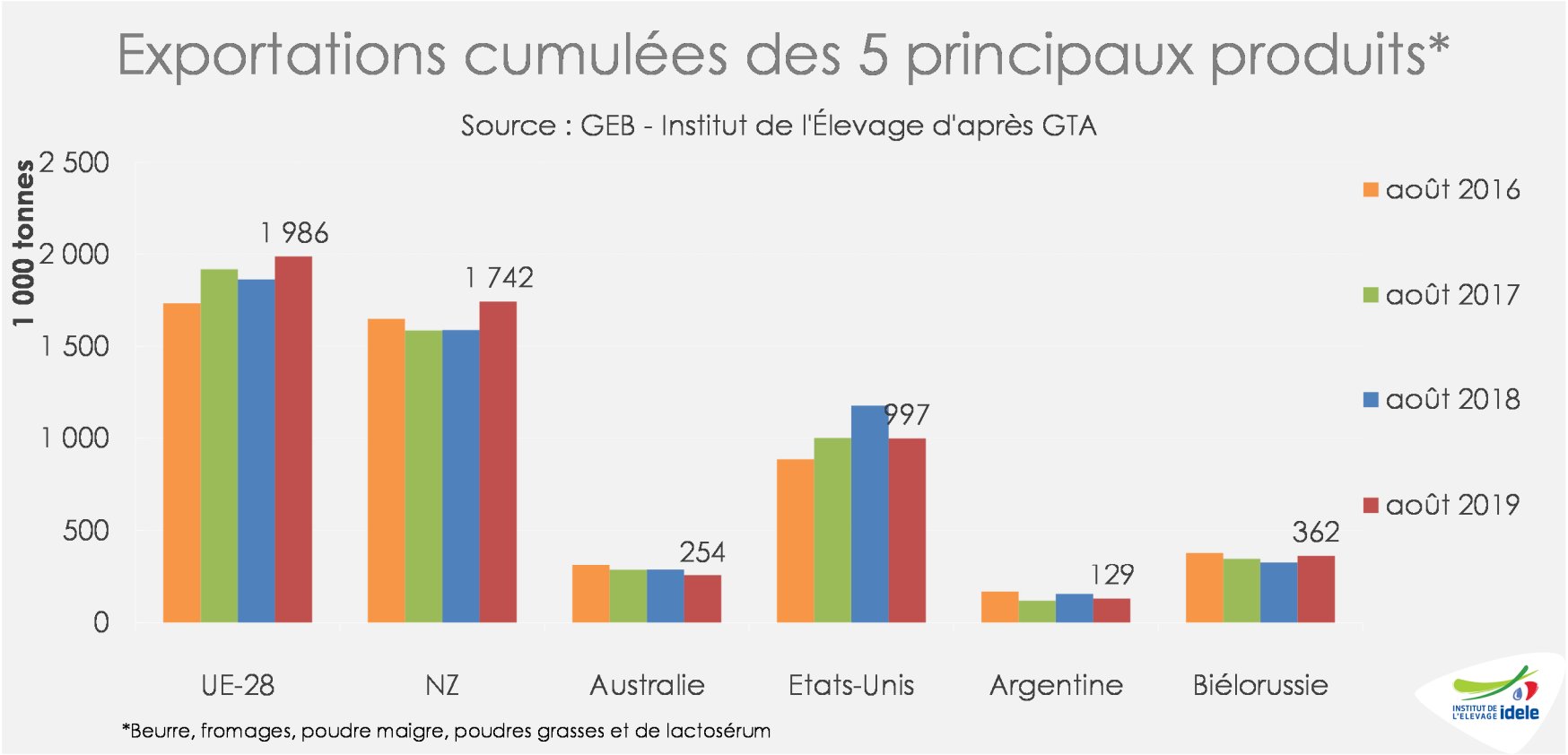
- **Beurre** : relancées au printemps et en hausse depuis l'été (+15% /2018 sur les 8 premiers mois),
- **Fromages** : en légère hausse (+3%). Bond vers les Etats-Unis (+11%), hausse vers le Japon (+5%) et l'Arabie saoudite (+7%).
- **Poudre maigre** : bond de +24% suite au déstockage intégral des poudres à l'intervention et à la compétitivité prix retrouvée
- **Poudres grasses** : -15%, faute de disponibilités et de compétitivité face aux poudres néo-zélandaises, mais léger rétablissement au printemps,
- **Poudre de lactosérum** : -2% /2018.

Le commerce mondial croissant début 2019



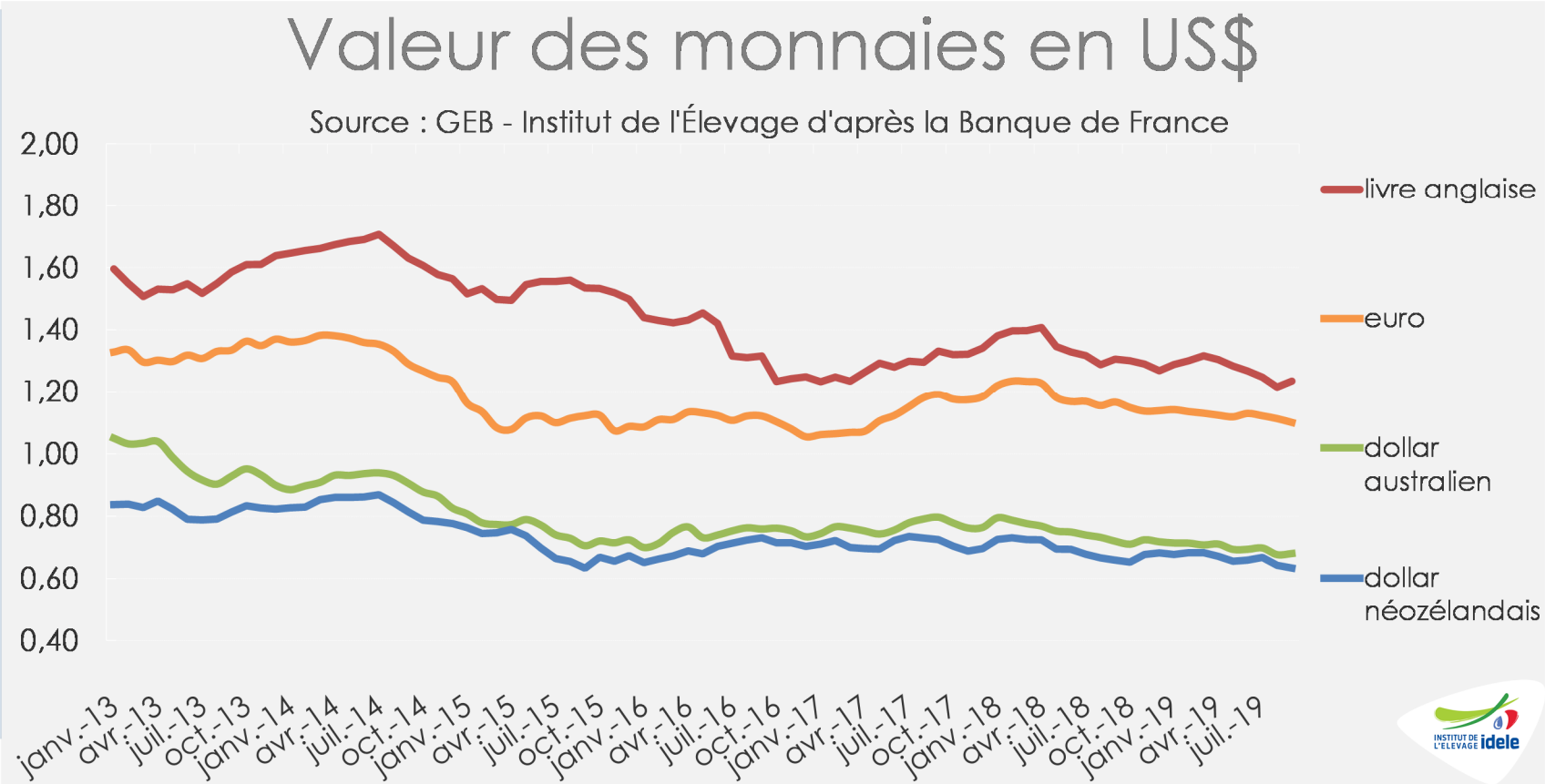
- **Fromages** : +6% /2018 sous l'impulsion des Etats-Unis et de NZ,
- **Beurre** : -2% /2018, suite aux moindres envois de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis,
- **Poudre maigre** : +6% grâce à l'UE-28 et au retour de la Nouvelle-Zélande,
- **Poudres grasses** : +1% /2018,
- **Poudre de lactosérum** : chute (-10%), essentiellement subie par les Etats-Unis vers la Chine suite à la Fièvre porcine africaine et à la hausse des droit de douane.

Principaux exportateurs sur le marché mondial



- **Croissance de l'UE- 28** : +7% /2018,
- **Bond de la Nouvelle-Zélande** : +10% /2018, surtout en poudres grasses, en beurre et butter oïl,
- **Reflux des Etats-Unis** : -15% /2018, conséquence du recul des poudres (grasses, maigre et lactosérum). Seules les exportations de fromages sont haussières,
- **Chute de l'Australie et de l'Argentine :** -10% et -16% faute de ressource
- **Croissance de la Biélorussie** : +11%.

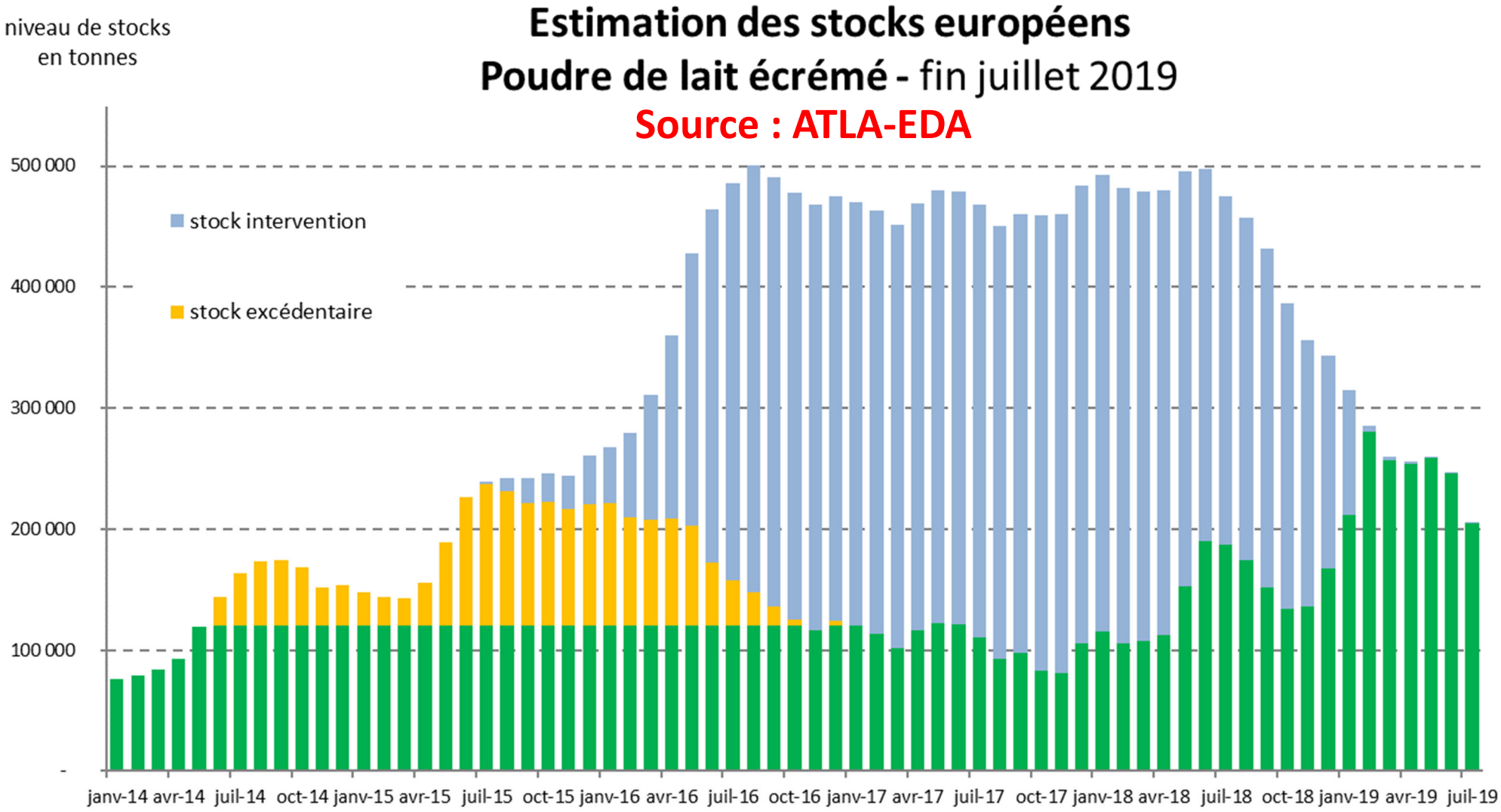
Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Depuis mars les principales monnaies se déprécient face au dollar :

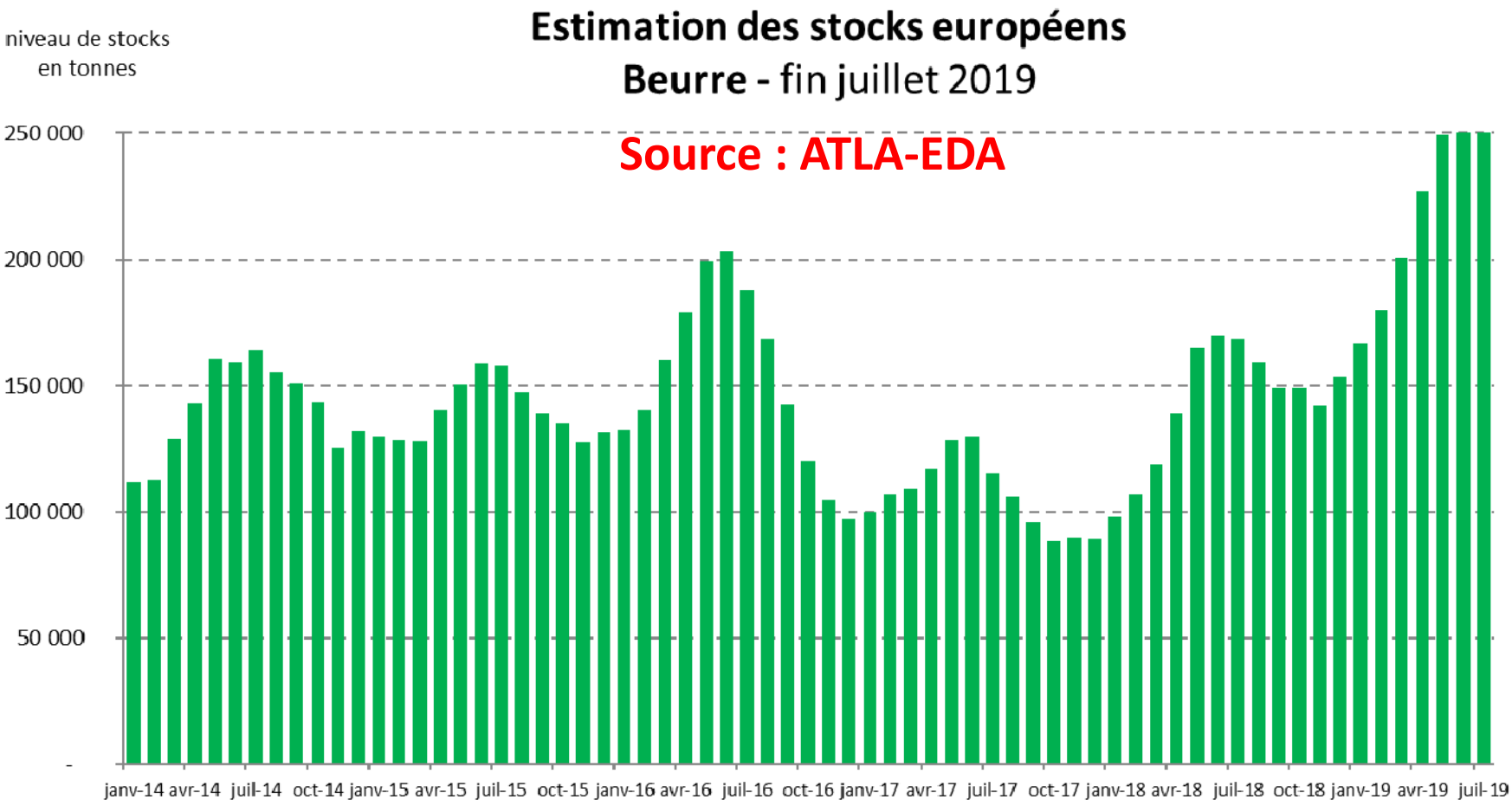
- L'euro a cédé 3 cts en 3 mois, à 1,10 US$ en septembre,
- De même que le dollar néo-zélandais : -1 cts à 0,634 US$,
- La livre anglaise +2cts en 1 mois à 1,24 U$ en septembre,
- Et le dollar australien stable à 0,68 US$.

Résorption complète des stocks à l'intervention



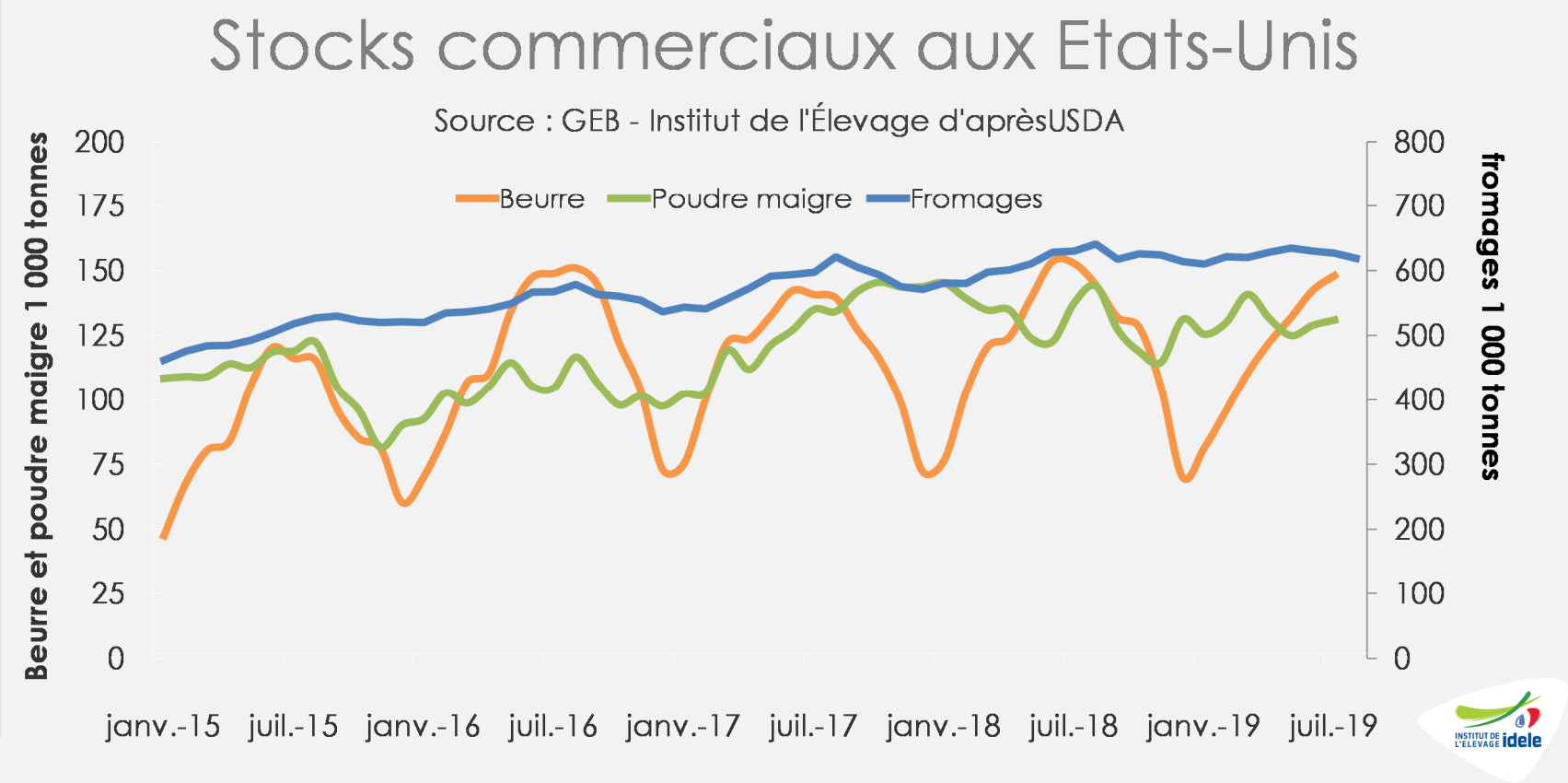
- Fin juillet 2019 : stocks d'intervention totalement vides

Les stocks européens de beurre se rétablissent



- Les stocks européens de beurre sont estimés à 250 000 t fin juillet 2019 par ATLA.
- Ils auraient ainsi progressé de 85 000 t en un an et de 150 000 t en deux ans.

Des stocks de fromages stabilisés aux Etats-Unis



- **Beurre** : remontée saisonnière des stocks ramenés à 150 000 t début août (+5 000 t /2018),
- **Poudre maigre** : légère remontée saisonnière des stocks à 131 000 t début août (-12 000 t /2018),
- **Fromages** : baisse des stocks à 619 000 t début août (-22 000 t /2018)

Pour plus d'infos :

GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

octobre 2019

jean-marc.chaumet@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
eva.grohens@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie